

La nature s'invite dans les espaces extérieurs
des milieux d'accueil (0-6 ans)



GOODPLANET.be



Vitamine V(erte)





Vitamine V(erte)

La nature s'invite dans les espaces extérieurs
des milieux d'accueil (0-6 ans)





Colophon

Textes : Betty Eggermont – Joke Cant – Kris van Ingelghem – Xavier Dallenogare - Céline Henriët

Traduction : Laurine Vanackere – Céline Henriët

Remerciements : la Province du Brabant Flamand, à l'initiative de la publication « Vitamine G(roen) : Vergroening van de buitenruimte in onthaal- en opvanginitiatieven (0-6 jaar) » dont s'inspire cette version francophone

Suggestions et corrections : Xavier Goossens, Laurence Marchal, Sandrine van Ruymbeke

Photos : Nous remercions tous ceux qui ont mis leurs photos/dessins à disposition ainsi que les parents qui ont autorisé la publication de photos de leurs enfants. Un merci tout particulier à l'école communale Gembloux 2, à l'arboretum Hertog Karel et à Springzaad.

Propriété intellectuelle : GoodPlanet Belgium – www.goodplanet.be

Lay-out : AB copie, 02 380 49 95

Première impression en version française : Novembre 2016 en 3000 exemplaires

Editeur responsable : GoodPlanet Belgium

ISBN : D/2016/11.632/1

© Novembre 2016, GoodPlanet Belgium

Edito

Cet outil "Vitamine V(erte)" est destiné à tous les milieux d'accueil de la fédération Wallonie Bruxelles. Il a pour ambition d'être une ressource complémentaire aux référentiels existants dans la recherche de la qualité d'accueil et particulièrement dans l'investissement de l'espace extérieur vu comme une richesse inépuisable pour les jeunes enfants.

Ce document se veut un outil de réflexion, un outil d'accompagnement à utiliser avec les professionnel(le)s dans leur dynamique de projet d'accueil.

« Encore plus de vert » est une des priorités à poursuivre dans l'accueil des jeunes enfants. Les recherches actuelles montrent les bienfaits, notamment sur la santé des jeunes enfants, de passer régulièrement du temps à l'extérieur en contact avec un environnement naturel bien pensé. Cette vie à l'extérieur vise le développement intégré de l'enfant en lui proposant de riches stimulations sensorielles où il pourra jouer de manière libre et autonome, découvrir et prendre du plaisir dans la nature. Ce plaisir s'inscrit dans un lien indispensable avec l'adulte qui par sa confiance et son accompagnement invite l'enfant à bouger, manipuler, s'émerveiller et respecter son environnement.



Ce document appelle à cheminer. Il a pour vocation d'inspirer de nouvelles perspectives plus vertes en proposant de planifier et structurer la réflexion, de penser un projet à moyen et long terme au sein du milieu d'accueil, avec les parents et l'ensemble des partenaires qui pourront soutenir et alimenter le mouvement.

Benoit Parmentier
Administrateur général de l'ONE

Table des matières

Préface	5
Introduction	7
Pourquoi plus de nature ?	9
Une vision et une orientation ou « Vert jusqu'à quel point ? »	10
Les rôles possibles pour les accueillants	12
Jouer en toute sécurité dans un espace vert riche en aventures	14
Le projet étapes par étapes	19
L'espace extérieur idéal	27
Animaux petits et grands	41
Babioles et bidules : matériel de récup' divers pour l'extérieur	44
Gestion et entretien - Au secours, l'herbe pousse !	46
Dehors tout au long de l'année	49
Bibliographie	54

GoodPlanet Belgium

www.goodplanet.be

Depuis 1997, GoodPlanet Belgium encourage toutes les générations à s'engager et à construire une société durable grâce à la mise en œuvre d'actions positives et au partage d'expertise.

GoodPlanet développe et supervise des projets, donne des formations et conçoit du matériel pédagogique sur toutes les thématiques liées au développement durable. Cinquante collaborateurs et une dizaine de bénévoles s'impliquent chaque jour avec passion et aux quatre coins de la Belgique pour encourager chacun à vivre de façon plus durable.

GoodPlanet se consacre en priorité aux enfants et aux jeunes. Chaque année, ses collaborateurs éducatifs sensibilisent plus de 300.000 élèves. Mais GoodPlanet est aussi un partenaire privilégié pour les entreprises qui souhaitent être actives et engagées dans la société. Elle met également en place des actions pour sensibiliser le grand public et touche ainsi chaque année plusieurs milliers d'individus.

GoodPlanet propose des accompagnements d'aménagements 'nature' de cour de récréation et terrain de jeux ainsi que des activités de reconnexion en pleine nature pour petits et grands.

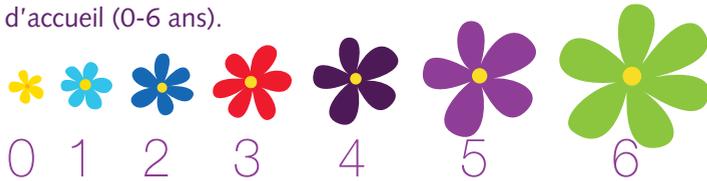


GOODPLANET.be



Introduction

Vous avez sous les yeux la publication **Vitamine Verte**.
La nature s'invite dans les espaces extérieurs des milieux d'accueil (0-6 ans).



Cette publication ne veut pas seulement souligner l'importance de jouer dans la nature et d'avoir accès à un espace extérieur vert et diversifié. Elle veut aussi poser des questions, suggérer des idées et fournir des informations pédagogiques et techniques.

L'ambition n'est pas de passer tous les aspects en revue. Pour cela, nous vous renvoyons vers la bibliographie présentée à la fin du présent document.

Notre but est bien de montrer à chaque lecteur qu'il est tout à fait possible de créer **un espace extérieur VERT financièrement abordable, passionnant, facile d'entretien et sécurisant**, et ce compte tenu des possibilités de chaque milieu d'accueil. Un espace extérieur qui soit attrayant pour les professionnels et les parents. Et oh ! aussi pour les bébés, petits et (plus) grands enfants que vous accueillez. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : donner un bon départ « nature » à nos tout-petits, ce qui est moins évident dans une cour grise bétonnée... Et pardonnez-nous comme nous vous pardonnons (encore à ce stade...), mais une maison multicolore en plastique avec un toit ou une petite porte verte, ça ne compte pas !

Nous commençons avec un cadre général : **Pourquoi plus de nature ?**

Une Vision et une orientation ou

« **Vert jusqu'à quel point ?** » est à découvrir dans le premier chapitre.

Le chapitre 2 met directement en perspective **les nombreux rôles possibles pour les accueillants**. Offrons-nous aux enfants plus ou moins toutes les opportunités dont ont pu bénéficier leurs parents ?

Rendez-vous ensuite au chapitre 3 : **Jouer en toute sécurité** dans un espace vert riche en aventures.

Quelles étapes pouvons-nous maintenant entreprendre pour **réaliser tout cela** ? Des réponses à découvrir au chapitre 4.

A quoi ressemble **l'espace extérieur idéal** et comment donner une place aux quatre éléments (terre, eau, air, feu) : une foule d'idées à découvrir au chapitre 5.

Des **animaux** dehors ? Aïe aïe aïe ou youpie ? Vite au chapitre 6.

Le chapitre 7 vous offre **un aperçu du matériel de récup' divers** qui, en extérieur, peut apporter un peu plus de fantaisie au sein du milieu d'accueil.

Aïe, ça (ne) pousse (pas) bien ici ! **Premiers secours pour une gestion verte** : allez faire un tour avec votre matériel de jardin au chapitre 8.

Parce qu'être dehors en hiver est forcément différent qu'être dehors au printemps, sans parler de l'automne et de l'été, nous vous emmenons encore faire un petit tour, **'dehors tout au long de l'année'**, juste avant la **bibliographie** en lien avec la thématique de cet ouvrage.

Nous espérons que les nombreux conseils et informations, ainsi que les photos inspirantes et citations, sauront vous enthousiasmer pour l'indispensable **Vitamine Verte**.

**ET SURTOUT : Faites simple, c'est à la portée de tous !
Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir, de lecture et...de jeu !**

L'équipe GoodPlanet Belgium





Le vert aide à grandir : le développement du jeune enfant.

Dès tout petit déjà, nous enregistrons toutes sortes d'impressions. Cela nous aide à avoir plus d'emprise sur notre environnement et à mieux comprendre les choses. Les bébés et les jeunes enfants sont constamment en train d'explorer ce qui les entoure avec leurs cinq sens. Ils perçoivent et appréhendent les choses sans aucun préjugé. Un espace extérieur naturel leur permet de se construire diverses impressions de leur environnement : une brise légère, de la bruine, le chant d'un oiseau, le bruit du vent dans les feuilles, l'odeur de la terre...

Un espace extérieur naturel stimule l'interaction.

Les jeunes enfants réagissent de façon spontanée à leur environnement : ils imitent les bruits, analysent une brindille, essaient de trouver comment jouer avec un élément découvert, testent à quel point un matériau est lourd ou résistant, quelle sensation cela procure, ils suivent les mouvements des insectes et des oiseaux. Un espace extérieur vert les encourage à explorer et à entrer en contact avec leur environnement. Et bien souvent, ils partagent leurs découvertes avec d'autres. Ils ont un rapport particulier avec ce qui les entoure.

Ainsi, ils grandissent en harmonie avec les autres enfants, l'autre et la nature.

Petits artistes.

Les enfants apprennent à découvrir la beauté de la nature. Leur créativité y est stimulée. Quelques feuilles, des brindilles, de la terre et des fleurs suffisent pour se mettre au travail. Ils inventent sans cesse de nouveaux jeux, cherchent ce qu'ils pourraient bien faire avec ce qui les entoure. Observez-les du coin de l'œil : n'est-ce pas magnifique ?!

Pourquoi plus de nature ?

Bouge ! Ceci n'est pas un ordre...

Les enfants veulent bouger et le font spontanément dès qu'ils en ressentent l'envie.

Un espace varié leur donne toutes les chances de bouger : en haut et en bas, au-dessus et en-dessous, à côté et entre...

A tous les niveaux (et donc aussi pour les tout-petits), il y a moyen de trouver des défis. Les limites peuvent être explorées et repoussées. Une zone en relief et des possibilités d'escalader peuvent ainsi répondre à leurs besoins de motricité.

Le vert amène de la tranquillité.

Besoin de déconnecter du tumulte quotidien ? Il n'y a pas que les adultes qui veulent alors se retrouver en contact avec la nature.

Les enfants aussi peuvent ressentir du stress et, de ce fait, profiter d'un peu de calme dans le jardin. Souffler un instant à l'ombre d'un arbuste, il n'y a rien de mieux : on le sait, mieux vaut prévenir que guérir.

La nature apporte aussi de la tranquillité dans un groupe : si les enfants se sentent bien et peuvent être en projet, ils ne penseront pas un instant à réclamer de l'attention en importunant les autres ou en se plaignant.

Les bébés et les jeunes enfants agités ou qui ont du mal à s'endormir réagissent souvent positivement au fait d'être dehors. Des petits bruits doux, quelques rayons de soleil sous un arbre et un peu d'air frais leur procurent du bien-être. Dans le cas de milieux d'accueil avec des groupes d'âges mélangés (ou groupes verticaux), les plus petits tirent profit d'un espace qui leur est réservé.



1. Une vision et une orientation ou « Vert jusqu'à quel

Tout le monde peut faire quelque chose pour doter l'espace extérieur de davantage de vert : rien qu'en y rajoutant un arbuste ou une mini colline, ça sera toujours mieux qu'une cour dallée toute grise et dure ou qu'un gazon ennuyeux.



Dans la partie 'Pourquoi plus de nature ?', vous trouverez une série de raisons pour laisser jouer les enfants plus souvent au contact de la nature. Envie d'inviter cette nature dans vos espaces extérieurs ? Prenez donc le temps de réfléchir aux questions qui suivent.

Comment les enfants jouent-ils actuellement ?

- Quand jouent-ils dehors ? Uniquement quand il fait vraiment beau ? Ou un peu de soleil suffit-il ?
 - Qu'en est-il s'il pleut, si le vent souffle fort ou par temps très chaud ?
 - Que faire si les adultes n'ont eux-mêmes pas envie d'aller dehors par temps froid ou humide ?
 - Devez-vous les « occuper » ?
 - Jouent-ils de leur propre initiative ?
 - Les enfants dorment-ils parfois dehors ?
 - Que font les bébés, les petits et les plus grands dehors actuellement ?
- Pourquoi allez-vous souvent ou rarement dehors avec les enfants ?
 - Les enfants jouent-ils avec la nature (par ex. du sable, des branches, de l'herbe) ou plutôt avec du matériel (modules de jeu, balles, fausse tondeuse, engins roulants, quilles) ?
 - S'ennuient-ils parfois ?
 - Où les enfants jouent-ils le plus volontiers aujourd'hui à l'extérieur ? Dans l'herbe, sur un module de jeu, entre les arbustes ?
 - Quels rôles prenez-vous dans leur activité ?
(Voir chapitre 2 pour divers rôles possibles)

Comment voulez-vous jouer ?

- Voulez-vous donner l'occasion aux enfants de jouer plus souvent dehors ?
- A quelles saisons iriez-vous volontiers dehors ?
- Existe-t-il un endroit ombragé en cas de grand soleil ?
- Voulez-vous que les enfants puissent entrer en contact avec la nature et avec des matériaux naturels (comme du sable, de la pierre, des souches d'arbre, de l'eau, du bois) ?
- Voulez-vous prévoir des coins de jeux à l'extérieur comme vous en avez à l'intérieur ?
- Voulez-vous également prévoir un endroit pour les tout-petits, ou préféreriez-vous venir dehors avec les plus grands uniquement ?
- Les enfants peuvent-ils se salir ? Peuvent-ils apprendre à gérer des risques acceptables ?
- Souhaitez-vous de la variété dans les jeux ?

Des préoccupations à prendre en compte

Peut-être vous êtes-vous fait entre-temps à l'idée d'un jardin dans lequel les enfants puissent batifoler, creuser des trous et se rouler dans l'herbe. Mais bien entendu, quelques collègues ou parents montrent encore une certaine réticence... Être préoccupé par la possibilité que les enfants attrapent froid, qu'ils se salissent, se mouillent ou qu'ils mettent des cailloux ou petites plantes en bouche sont des réactions compréhensibles qu'il ne faut en aucun cas ignorer. Des questions concernant de nouvelles attentes de la part des professionnels (contrôle, entretien, sécurité) peuvent aussi faire surface. Il est important d'accorder du temps et de la place à ces préoccupations et questions au cours du processus. Cependant, il ne faut pas non plus qu'elles entravent le développement d'un projet.

point ? »

Osez essayer de nouvelles choses ! Informez les parents de l'importance de jouer dehors et de la façon dont on peut s'organiser. Parfois, un peu de temps est nécessaire pour s'y habituer. L'expérience nous démontre que, par la suite, ils trouvent cela super chouette.

CONSEIL : *N'excluez pas trop vite vos idées, analysez avec un esprit critique ce qui peut apporter une plus-value à votre espace extérieur : laissez une place centrale à l'enfant ! Pour chaque objection, il existe des solutions et idées à mettre en place. Il est primordial d'impliquer collègues, pouvoir organisateur et parents aussi tôt que possible dans le projet et de bien communiquer (ce qui implique donc d'écouter !).*

Les bottines sont-elles prêtes ?

Dans les pays scandinaves, il existe des infrastructures dans lesquelles les enfants sont dehors, voire même dans les bois, toute la journée, aussi en cas de mauvais temps. « Il n'y a pas de mauvais temps, que des mauvais vêtements (proverbe scandinave). » Les enfants en retirent une plus grande résistance immunitaire, ils sont bien plus avancés sur le plan moteur que nos enfants, qui apprennent à marcher uniquement sur des surfaces planes.

Parlez aux parents de l'importance d'être dehors et au contact de la nature pour un développement sain de l'enfant. Faites en sorte d'avoir toujours des vêtements adaptés à portée de main.

CONSEIL : *Il existe des combinaisons chaudes et imperméables (pour les bébés dès l'âge de 7 mois, et ce jusqu'à 7 ans, env. 50 €/pièce).*



2. Rôles possibles pour les accueillants

Quand les enfants jouent à l'intérieur, il y a des moments où vous vous assurez à distance que tout se passe bien, et d'autres où vous les encouragez à expérimenter, à apprendre et à faire de nouvelles découvertes.

Les professionnels de la petite enfance gagnent à rechercher constamment l'attitude la plus juste pour accompagner l'enfant.

Soutenir à distance l'activité de l'enfant

A l'extérieur, comme à l'intérieur, il y a de nombreux moments où l'on laisse jouer les enfants de manière libre et autonome.

Ce qui n'implique pas une passivité de l'adulte pour autant.

Ce jeu est-il utilisé de manière adaptée ?
Les zones dédiées aux différentes tranches d'âge sont-elles fréquentées correctement ?
Les plantations sont-elles respectées ?
Autant de facteurs sur lesquelles l'accueillant doit garder un œil attentif. L'enfant lui-même cherchera d'ailleurs régulièrement du soutien dans le regard de l'adulte présent, même éloigné, pour s'assurer du bien-fondé de son activité.

Quand les enfants sont en train de jouer ensemble et semblent complètement absorbés par leur jeu, c'est un choix judicieux. Mais, il y a beaucoup d'autres possibilités.

Observer

Les espaces extérieurs vous donnent de belles opportunités d'observer les enfants. Qui décide à quoi ressemblera le château de sable qu'ils construisent ensemble ? Qui joue tranquillement dans son coin ? Qui n'a vraiment peur de rien ? Qui remarque tout : le bruit des oiseaux, le vent dans les branches, des fleurs colorées... ? Quels enfants partagent de façon équitable les pierres avec lesquelles ils jouent ? Qui, une fois dehors, se sent en sécurité uniquement à moins d'un mètre des adultes ? Quand ils jouent dehors, les enfants développent fortement leur motricité et leur sociabilité, et ce d'une toute autre manière qu'à l'intérieur. Vous pouvez facilement suivre leur évolution.



Sauter fait du bien !

Cela nous dépasse.

On ne doit plus expliquer que les enfants ont un univers imaginaire sans fin. Parfois, ils inventent et se créent un monde que nous ne pouvons pas comprendre avec notre esprit d'adulte, mais qui leur semble tout à fait logique à eux. Jouer dehors (dans la nature) favorise leur imagination. Et il n'y a rien de plus beau que de voir des enfants se plonger ensemble dans un jeu plein de fantaisie. Observez et profitez !

Ce que vous voyez à l'intérieur n'est pas toujours ce que vous verrez à l'extérieur.

Jouer dehors est très bénéfique pour certains enfants : un enfant parfois 'agité' à l'intérieur creuse tranquillement un trou dans la terre, l'air concentré. Une fillette que vous entendez peu à l'intérieur respire comme une princesse une fois assise pour jouer à l'ombre d'un arbre. De la même manière, il y a des enfants pour qui l'espace extérieur est trop impressionnant et qui se sentent plus en sécurité à l'intérieur ou qui ont besoin de plus de temps pour s'acclimater. Sur base de vos observations, vous pouvez décider d'orienter un peu ou de participer activement.

Orienter

En orientant l'activité de l'enfant, il est possible d'atteindre différents buts. Voulez-vous les laisser jouer ensemble ? Ou voulez-vous les mettre individuellement au défi ? Voulez-vous leur apprendre où trouver des insectes ?

Apprendre en s'amusant : ramasser des brindilles, cueillir des marguerites ou tout simplement faire passer des feuilles de mains en mains : toutes ces choses favorisent énormément la motricité fine des tout-petits. En leur passant un objet, en leur montrant quelque-chose ou leur confiant une tâche spécifique, vous pouvez les mettre au défi individuellement. On parie qu'ils trouveront ça chouette ?

Orienter les jeux ou leur donner une autre tournure est certainement intéressant lorsqu'une dispute commence à pointer son nez ou si ce sont toujours les mêmes enfants qui

veulent mener le jeu. Un tronc d'arbre couché peut tout d'un coup devenir un bateau, et chacun des enfants peut à son tour en être le capitaine. Les enfants jouent tout à fait librement, mais c'est vous qui décidez quand change le capitaine. De cette façon, il y a moyen d'atteindre un bel équilibre entre orienter et laisser jouer librement.

Un accompagnement adapté peut stimuler les enfants à analyser et apprivoiser la nature avec leurs cinq sens, cela peut les aider à découvrir des choses qu'ils ignoraient ou qu'ils n'avaient jusqu'alors pas encore vues, touchées, goûtées. Montrez-leur les papillons, les insectes sous un morceau de bois, mettez-les au défi de trouver d'où provient le chant d'un oiseau.

Participer de façon active

Il est parfois nécessaire de prendre le jeu en mains ou d'introduire un nouveau concept avec lequel jouer. Dans le cas d'activités guidées et planifiées, cela semble évident. Jouer avec les enfants en tant qu'adulte peut être enrichissant pour eux. Mais jusqu'où aller ? Faites en sorte que les enfants ne jouent pas uniquement avec vous, mais aussi avec les uns et les autres ou même tout seuls. Laissez-leur également assez d'espace pour découvrir de nouvelles formes de jeu par eux-mêmes.

Apprendre à lâcher prise

Plus les enfants sont grands, plus on peut leur permettre de jouer de temps en temps dehors sans le regard permanent de l'adulte. Cela ne vaut évidemment pas pour les plus jeunes (bébés), mais bien pour des enfants un peu plus âgés (ceux qui marchent de manière plus assurée (« trottineurs »), ceux qui sont en âge préscolaire (école maternelle). Pensez à prévoir des petits endroits où ils ont l'impression d'être cachés mais où vous pouvez vous rendre de temps à autre. Osez faire confiance aux enfants petit à petit.



3. Jouer en toute sécurité dans un espace vert riche en aventures

Il va de soi que tout ce qui a trait à l'hygiène et à la sécurité est une importante source d'inquiétude pour quiconque accueille des enfants. Les enfants ne naissent pas avec une puce sous la peau qui leur expliquerait ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire. Dès leur plus tendre enfance, les enfants apprennent à explorer le monde. Petit à petit, ils doivent apprendre à gérer les risques et les dangers. Cela fait partie intégrante du processus d'apprentissage. Lors de l'aménagement d'un espace de jeux nature, beaucoup d'attention sera naturellement portée à la sécurité.



Le goût du monde

Les plus petits sont bien souvent peu conscients des dangers qui les entourent. Ils expérimentent sans avoir la moindre notion de ce qui est dangereux, sale, coupant ou mouillé ou encore d'où ils pourraient tomber, contre quoi ils pourraient se cogner, trébucher, ... Pendant cette phase, l'apprentissage du monde passe d'ailleurs bien souvent par la bouche. Les bébés mettent tout en bouche. Que ce soit comestible... ou pas ! Les accompagner lors de cette phase est crucial. La présence rassurante de l'adulte, son regard bienveillant et sa confiance sont indispensables au jeune enfant dans l'appropriation des règles et du cadre sécurisant dans lequel il évolue. Dans l'espace nature ajusté aux intérêts des jeunes enfants, l'accueillant rappellera calmement mais fermement les interdits tout en laissant les jeunes enfants prendre des risques « acceptables ».

Lorsque les enfants jouent, ils courent des risques. Plus encore, ils les cherchent. Cela s'avère être le propre du jeu et lui confère même de la valeur : via leurs jeux, les enfants tentent sans cesse de repousser leurs limites. De quel monticule peuvent-ils être le chef, à quelle distance sont-ils capable de sauter, jusqu'à quelle hauteur peuvent-ils toucher ? Les accidents sont inhérents au jeu. Jouer, c'est par définition apprendre par tâtonnements, et cela peut parfois faire mal. Les enfants ont le droit de se faire des bleus et des égratignures.

Le droit aux bleus : le terrain de jeu comme terrain d'apprentissage

Jadis, on croyait pouvoir développer des terrains de jeu sans le moindre risque. Des cours de récré sans accidents, par analogie avec ce qu'on essayait d'atteindre dans le milieu du travail en industrie. Depuis les années soixante, cela a donc constitué le but à atteindre. Cela a donné des espaces de jeux mornes avec des modules surprotégés n'ayant presque plus aucune valeur ludique. Ce faisant, on enlevait à l'enfant toute chance d'apprendre à gérer les risques.

Heureusement, cette époque est révolue. Du moins en partie, parce qu'on a constaté qu'il était de toute façon impossible d'éviter totalement les accidents, malgré tous les efforts. Au-delà même, les enfants semblaient plus enclins à adopter des comportements à risque dans un environnement qui semblait en être dépourvu.

Le droit aux bleus est de plus en plus reconnu comme un droit acquis. L'idée actuelle est qu'un terrain de jeu bien aménagé laisse assez d'opportunités aux enfants de jouer, mais aussi d'apprendre.



Une accueillante lors d'une formation jeu nature :

« Si quelque chose arrive à un enfant, endéans les deux semaines, on peut être sûrs de se faire imposer de nouvelles règles.' La salle a confirmé ce sentiment de façon unanime et a remis en question l'abondance de règles superflues. Une accueillante a même dû protéger son robinet extérieur... Pourquoi ??? Une réflexion générale et argumentée a suivi : comment grandissait-on jadis ? Au moins, on apprenait à vivre avec l'environnement qui nous entoure, ce qui semble ne plus être le cas maintenant. »

Cet avis est également partagé par la législation belge :
"Un terrain de jeu, c'est l'endroit par excellence où les risques, expériences et découvertes ont leur place. (...) Les enfants veulent et doivent pouvoir prendre des risques quand ils jouent. Les environnements de jeux doivent mettre les enfants au défi et les encourager à découvrir et développer leurs compétences." (SPF Economie)

Une vision fondée

Parfois, le fait de jouer dans un espace vert donne lieu à des discussions. Entre les accueillants et les parents qui ne voient pas d'un même œil les jeux plus aventureux et les vêtements sales, entre les structures d'accueil et l'inspection qui veille sévèrement au bon déroulement des choses et a bien souvent sa propre interprétation des faits. Les professionnels de milieux d'accueil doivent pouvoir gérer consciemment la sécurité. Devant chaque choix concernant une activité, il faut partir de la plus-value pour l'enfant et ensuite évaluer les risques : sont-ils acceptables, et donc

défendables ? Il y a moyen de limiter des risques trop importants en intervenant à un endroit ou en modifiant un élément ? Alors, optez pour cette solution. En cas de doute, n'hésitez pas à demander l'avis d'autres personnes. Cela vous permettra en plus d'avoir des arguments bien construits en cas de demande de parents inquiets. Bien sûr, vous gardez le contrôle de ce que font les enfants.

Si l'inspection ou le conseiller en sécurité a des objections, n'hésitez pas à en débattre. Insistez et demandez pourquoi certains éléments ne sont pas acceptables pour lui et discutez-en. Donnez également vos arguments et expliquez comment vous gérez la sécurité et la plus-value que vous y voyez pour l'éducation des enfants. Tout le monde a à y gagner. Parfois, de tout petits ajustements suffisent.

Les directives légales : prendre des risques dans un environnement sécurisé.

Cela veut-il dire que l'on peut tout faire ? Bien sûr que non ! Dans les Arrêtés Royaux (AR) du 28 mars 2001 relatif à l'exploitation et à la sécurité des équipements d'aires de jeux, la législation aborde la notion de risques acceptables. 'Les enfants ne peuvent pas être confrontés à des risques pouvant mener à des lésions permanentes ou à la mort'.

Toujours selon ces AR, l'exploitant du terrain de jeux est tenu responsable de la sécurité des lieux et des modules de jeu. L'exploitant n'est cependant pas tenu responsable du comportement des enfants ou de leurs accompagnateurs. Les obligations légales y relatives sont limitées et claires.



L'exploitant doit entre autres s'occuper de :

- *la sécurité du terrain de jeu.* L'AR apporte une attention particulière aux chutes et collisions. Dans le cas d'aménagements hauts (plus de 60 cm), les chutes doivent être prévenues : une surface adaptée doit être installée en-dessous et il doit y avoir suffisamment d'espace pour passer entre les aménagements. Pensez-y lors de l'installation d'une hutte en bois, d'un tronc ou d'un mur d'escalade.

- *la sécurité des modules de jeu.* En ce qui concerne les modules de jeu, il existe des directives européennes (EN 1176 et EN 1177). Ces directives sont assez techniques. Elles ont pour but d'inspirer et de servir de base mais n'imposent aucune obligation légale. On peut donc s'en détacher, moyennant une analyse des risques.

- *l'entretien régulier.* Les aménagements ne restent pas neufs. Plus le temps passe, moins ils sont robustes et peuvent montrer des éclats, de la rouille ou autre. En faire le tour et les entretenir régulièrement est important.

- *la mise en place d'une analyse de risques, de mesures de prévention et d'un plan d'inspection et d'entretien.*

Ce sont les trois étapes principales pour viser une sécurité optimale. Passez le terrain en revue et analysez les différents dangers et risques. Si les risques sont trop élevés, prenez des mesures préventives (une adaptation du terrain ou un encadrement plus intensif des enfants en train de jouer). Rédigez un plan d'inspection et d'entretien incluant un planning de contrôles périodiques et d'entretiens réguliers.

Tout cela est expliqué plus en détails dans le guide pratique 'Sécurité des aires de jeux' (PDF) du SPF Economie (voir 'Bibliographie').

Notez que dans chaque pays, on réagit et on pense différemment à la sécurité des enfants.



Points d'attentions particuliers dans un espace de jeux vert (0-6 ans)



- La hauteur et le degré de la pente d'un terrain de jeu en relief doivent être analysés par rapport à la sécurité.
- Ne plantez pas de plantes toxiques et épineuses. Pour une liste reprenant les principales plantes à éviter, nous vous renvoyons au lien du site du Jardin Botanique de Meise (voir 'Bibliographie'). Attention : de nombreuses plantes à bulbe (tulipes, narcisses, perce-neiges), ainsi que le buis, le lierre et la pervenche sont aussi toxiques, bien qu'on les rencontre souvent sur les terrains de jeu ! A placer donc derrière des palissades ou à garder sous bonne surveillance. Les accidents sont heureusement rares.
- Faites attention à ce que les tout-petits ne mettent pas en bouche tout ce qui est brindilles, feuilles et petits fruits. Prévoyez éventuellement une zone pour ramper qui soit dépourvue de ce type de petit matériel.
- Pensez à garder une bonne vue d'ensemble : placez les éléments de relief plus élevés à l'arrière du jardin.



- Un grand morceau de branche cassée peut parfois s'avérer dangereux : les enfants pourraient s'y blesser. Veillez à bien couper les bouts de branches qui dépassent du tronc, tout en y laissant le bourrelet d'écorce appelé ride.

Taille de la branche, dessin par Joke Cant

- Pour tout ce qui concerne les modules de jeu faits maison, soyez vigilants aux points suivants :
 - Choisissez du bois issu d'arbres à croissance lente comme le robinier, le marronnier, le chêne ou le hêtre : ils durent plus longtemps et produisent moins d'éclats. Ne choisissez jamais du saule, peuplier ou bouleau qui pourrissent trop vite.
 - Enfoncez bien les vis et les écrous, utilisez de la quincaillerie en zinc, couvrez de bouchons de sécurité et évitez de laisser des parties pointues dépasser.
 - En ce qui concerne les troncs et branches couchés, faites attention à ce que les troncs ne se soulèvent et ne se retournent pas. Les enfants aiment montrer à quel point ils sont forts et soulever des troncs. Là où cela s'avère nécessaire, pensez à bien ancrer les éléments à l'aide de piquets. Contrôlez régulièrement les fissures. Quand l'écorce se détache, des pointes saillantes peuvent faire leur apparition : lisser le bois avec une lime ou une ponceuse à bandes pour le sécuriser.
- Prévenez toute possibilité d'étranglement : faites en sorte qu'aucune partie du corps ou aucun vêtement ne puisse se retrouver coincé nulle part. Cela peut causer des blessures sévères ou provoquer l'asphyxie.
- Limitez la hauteur en fonction du groupe cible : cela doit mettre les enfants au défi, mais pas plus. Grimper et escalader peut aussi être passionnant à faible hauteur. Prévoyez suffisamment de surface d'amortissement là où c'est nécessaire : cela peut être bon marché et naturel avec une bonne couche de copeaux de bois.

CONSEIL : Une occasion de grimper sur un terrain de jeu en relief augmente la sensation de hauteur en toute sécurité.



De l'eau et du feu ?

Deux éléments fascinants qui sont bien souvent considérés comme incompatibles avec l'idée de jeux pour enfants. Pourtant, pendant des milliers d'années, les enfants ont appris à connaître et gérer l'eau et le feu ; il y a moyen de les inclure de façon tout à fait sécurisante. Quelques conseils ci-dessous.

FEU

- Ne faites jamais de feu en cas de vent fort ou changeant.
- Formez un petit groupe avec deux accompagnateurs : l'un surveille le feu, l'autre reste attentif aux enfants.
- Utilisez du bois bien sec (moins d'étincelles). Gardez un stock dans un endroit sec.
- Ne vous approchez jamais avec des vêtements synthétiques, en nylon ou en molleton. La laine et le coton sont plus sûrs.
- Gardez toujours un feu d'une ampleur limitée, utilisez éventuellement un brasero ou une assiette à feu.
- Faites en sorte que le feu soit accessible uniquement par un côté (vous pouvez construire un mur en argile avec les enfants).
- Si vous autorisez un enfant à jeter quelque chose dans le feu, tenez-le par la taille et assurez-vous qu'il soit assez loin du feu.
- Gardez les enfants à l'écart de la fumée.
- Gardez de l'eau et du sable à portée de main. Eteignez et refroidissez le feu à la fin sous le regard des enfants. Pour une sécurité totale, interdisez ensuite l'accès aux enfants.

Pour plus d'infos sur la législation de sécurisation des pièces d'eau, voir l'arrêté 'Infrastructure' et la brochure 'Milieu d'accueil : une infrastructure au service du projet d'accueil' (voir 'Bibliographie')

EAU

- Faites attention à l'hygiène (pour plus de sûreté, préférez l'eau claire – y compris pour l'eau de pluie).
- Une petite voie d'eau étroite et peu profonde (éventuellement creusée temporairement) est sans risque.
- Laisser couler de l'eau dans des tuyaux transparents ou des bouteilles en plastique sans fond joints les uns aux autres procure beaucoup de joie, et ce toute en sécurité.
- L'eau à ciel ouvert : clôturer avec une porte fermée à clé. Les enfants peuvent s'approcher de points d'eau à ciel ouvert uniquement sous la supervision d'adultes et par petits groupes. Dans le cas de petites surfaces (par ex. un bac d'eau), vous pouvez simplement y ajouter une petite grille robuste à fines mailles.





Etape 1

Développement de la vision (voir 'Pourquoi plus de nature ?' et chapitre 1)

Toujours aucune idée de la raison pour laquelle vous devriez prévoir un espace de jeu vert ? Retournez à la partie 'Pourquoi plus de nature ?'. C'est seulement à partir du moment où vous savez jusqu'où vous voulez aller que vous pouvez entamer les prochaines étapes.

Toujours pas d'idée ? Retournez au chapitre 1.

Etape 2

Analysez votre jardin : Mesurer, c'est maîtriser !

Afin d'établir une ébauche bien claire de votre futur jardin, vous aurez besoin d'un plan précis avec les mesures de tous les éléments fixes (murs, clôtures, arbres existants). Cherchez d'abord un plan existant. Bien souvent, le plan du bâtiment inclut l'espace extérieur. Vérifiez dans tous les cas que les mesures correspondent ! Pas de plan ? Demandez un plan du cadastre auprès de la commune ou mesurez par vous-même.

Ce qu'il faut aussi mesurer :

- la place exacte des arbres et grands arbustes (ainsi que leur ampleur)
- les éléments fixes: terrasse, sentier, bordures, parterres de plantes, abris de jardin, ... N'oubliez pas les trous, les rigoles et autres taques.
- Vérifiez quels types de conduites passent sous votre futur espace de jeu (eau, gaz, électricité).

Il y a une grande différence de niveau ? Regardez quelles parties sont plus hautes ou moins hautes. Indiquez-les sur le plan.

4. Le projet étapes par étapes

Dessinez une flèche indiquant le nord. De cette manière, vous saurez où le soleil est présent et où l'ombre se trouve.

Le sol comme base

Pour le choix des plantes, il est important de tenir compte du type de sol dont vous disposez. Il est facile de le découvrir. Prenez une poignée de terre dans vos mains. Si elle vous semble granuleuse et s'effrite facilement à travers les doigts, il s'agit probablement de terre sablonneuse. Si elle vous semble plutôt collante et possible à modeler c'est de l'argile. Les sols limoneux se situent entre les deux : des éléments plus fins que le sable mais plus grossiers que l'argile. Point de vue impression, également à mi-chemin : modelable sous forme de saucisse... mais avec des crevasses).

Analysez l'utilisation de votre jardin

Vous êtes vraisemblablement quotidiennement en contact avec l'espace extérieur, il est cependant bon de s'arrêter un instant sur les points forts et les points faibles.

Exemples de points forts :

- une belle vue sur les environs
- une pente naturelle intéressante
- de la variété
- beaucoup d'éléments naturels ou de chouettes recoins de jeu
- de la structure avec des haies ou autres éléments
- des sentiers qui invitent à la découverte
- des clôtures naturelles



Etape 3

Exemples de points faibles :

- manque de structure
- manque de variété
- trop d'aménagements en dur
- des zones d'accumulation d'eau trop importante
- trop peu de zones ombragées en été
- modules de jeu préfabriqués et maisons en plastique
- surcharge de jeux classiques

Emmenez tous ces éléments avec vous jusqu'au brainstorming (étape 3).

Les faits

Voici les éléments dont vous devez absolument tenir compte : le groupe cible, l'environnement, la superficie, l'intensité du jeu, la proportion de zone ensoleillée, le budget, les capacités de l'équipe, ainsi que tout un tas d'autres éléments pratiques. Il faut par exemple tenir compte des bébés, et des petits, et des plus grands.

Si l'espace extérieur est situé dans une cour intérieure, il faut qu'il y ait un passage vers le bâtiment à l'arrière pour les pompiers.



Rassembler des idées.

Jetez dans tous les cas un coup d'œil au chapitre 5 : 'L'espace extérieur idéal'.

Il existe déjà de très nombreux espaces de jeu verts. Sur oselevert.be et springzaad.be/ideenkoffertje, vous pouvez trouver beaucoup de photos inspirantes. Ces sites reprennent également une liste des espaces de jeu verts existants. Pourquoi ne pas aller les visiter pour plus d'inspiration ?

Si vous travaillez en équipe, prenez soin de la communication interne. Un bon fonctionnement dépend bien évidemment de l'équipe. Raison de plus pour les impliquer et tenir compte de leurs idées et de leurs envies.

Enfants et parents : vous pouvez fabriquer des cartes postales avec les enfants autour du thème 'un nouveau jardin où jouer' et utiliser ces cartes comme moyen de communication avec les parents. Collez un texte avec quelques explications à propos de vos plans sur la carte ou demandez aux parents s'ils veulent participer. Vous pouvez aussi prévoir une boîte à idées où les parents peuvent glisser la carte en y écrivant leurs suggestions. Dessinez ensuite un arbre à idées pour mettre les choses au clair.

CONSEIL : Pour décorer les cartes de façon ludique, les enfants peuvent utiliser des matériaux provenant de la nature (des feuilles, brins d'herbe, fleurs, rameaux, plumes) et les coller avec du papier-collant double face. Ils peuvent aussi tamponner des arbres, arbustes, fleurs, coccinelles, ... avec de la peinture à doigts.



CONSEIL : Les enfants comme experts ! Pensez aux enfants qui adorent creuser les joints entre deux dalles avec un petit bâton pour y faire une tranchée... Vous pouvez choisir de reboucher les joints... ou d'enlever quelques carrelages, de façon à ce que les enfants disposent de plus d'espace pour jouer avec la terre : 'Sous les dalles, le paradis !'. En observant bien les enfants jouer, vous pourrez savoir ce qui les amuse. Montrez aussi quelques photos aux plus grands et demandez-leur d'indiquer à l'aide de smileys ce qui leur plaît.

De la liste des souhaits au plan d'aménagement

A. Oser rêver !

Dans un premier temps, il est intéressant de 'rêver' tout ce qui pourrait être chouette, sans tenir compte de ce qui est vraiment réalisable ou sécurisant. Ne pas encore donner de critique : **toutes** les idées sont notées. Cela permet à de nombreuses idées créatives de voir le jour ; idées qui valent parfois la peine et qu'on n'aurait peut-être pas osé émettre sans cela. L'idée d'une rivière dans le jardin peut par après être transformée en un 'pot de pierres' dans lequel de l'eau ruisselle en permanence.



B. Elaguer les idées (la phase « critique »)

Lors de la deuxième phase, il s'agit "d'élaguer" les idées. Réfléchissez à ce qui est réalisable en tenant compte du budget, du groupe cible, de la sécurité et de tout un tas d'autres conditions.

Existe-t-il des alternatives aux idées qui ne semblent pas réalistes au premier coup d'œil ? Tentez d'obtenir une liste d'idées que vous tenez absolument à réaliser (et en équipe : des idées auxquelles la majorité adhère).

Boîte à idées :

INNOVANT
ET REALISABLE

⇒ **A faire !**

INNOVANT
ET NON REALISABLE

⇒ **Comment le rendre réalisable ?**

NON INNOVANT
ET REALISABLE

⇒ **Comment le rendre innovant ?**

NON INNOVANT
ET NON REALISABLE

⇒ **A supprimer !**

C. Prêts pour l'atterrissage

Essayez de placer ces idées à leur juste place et à la bonne échelle sur le plan.

Etablissez quelques plans réalistes comme 'brouillons', apportez-y les dernières modifications et approuvez le plan définitif.

Si vous confiez l'élaboration du plan à une personne externe, assurez-vous qu'elle dispose d'une expérience dans l'élaboration de projets pour jeunes enfants et restez maître du projet ! Exigez que l'on travaille avec des matériaux de la région.

CONSEIL : Faites une simulation sur le terrain à l'aide de piquets ou de craies : de cette manière, vous pourrez mieux visualiser la structure et les liens entre les éléments.



Plan de petit jardin



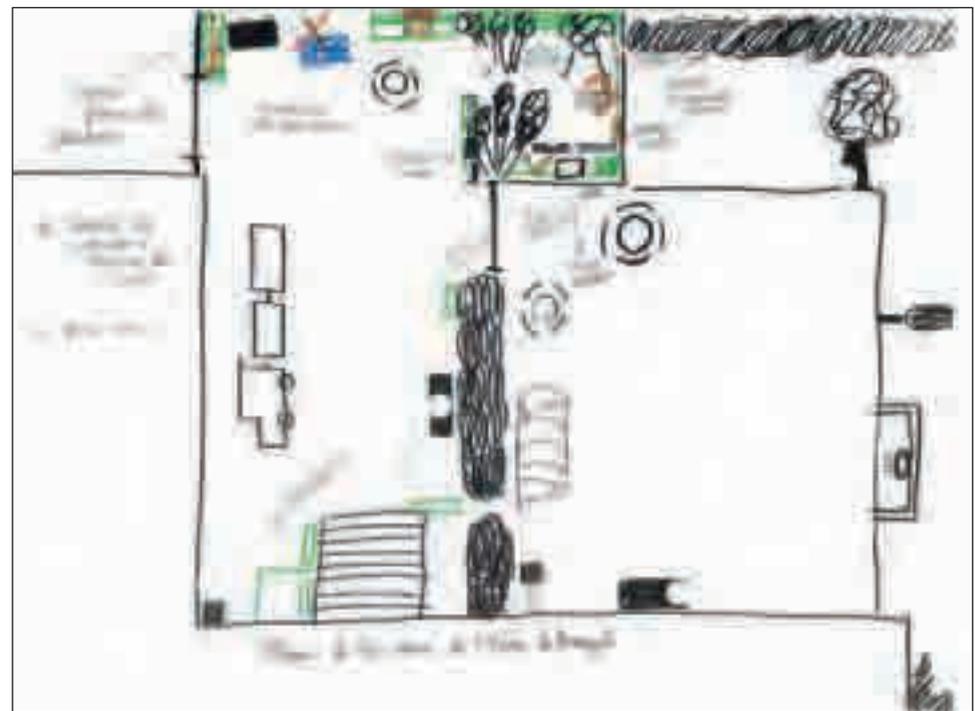
Plan de grand jardin, dessiné par Marc van Nieuwenhove

D. Communiquer (encore et encore !)

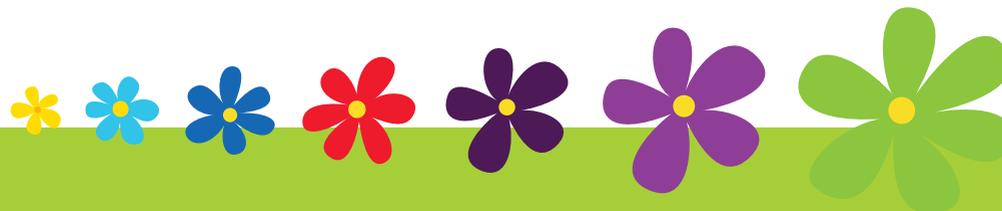
Affichez vos plans avec des explications complémentaires, distribuez une lettre, créez un blog.

Votre jardin sera aussi utilisé par une école ou une autre organisation ? Alors, il est maintenant temps de les motiver à retrousser leurs manches.

Faites toujours en sorte que chacun ait son mot à dire. Des voisins ? Allez leur rendre visite personnellement pour leur expliquer votre projet.



Projet « Ose le vert, recrée ta cour » à l'école Gembloux 2



Etape 4

Budget et calendrier

- Budgetisez : par poste ou par phase, faites une estimation. Actionnez votre réseau pour tout ce qui est main-d'œuvre, sponsor et matériel. Vous seriez étonnés de ce que l'on peut recevoir gratuitement ou à tout petits prix. Les parents veulent le meilleur pour leurs enfants. Peut-être que l'un des parents est un jardinier hors pair. Des personnes créatives sont également toujours les bienvenues. Donnez-leur dès le départ la chance de participer et d'aider.
- Est-il possible d'obtenir des subsides de la part de la commune ou de la province ? Pouvez-vous compter sur une aide logistique de la commune ?
- En fonction du budget et du temps dont vous disposez, vous pouvez rajouter des choses, tout ne doit pas nécessairement être réalisé en une fois.
- Etablissez un calendrier : qu'est-ce qui sera fait quand et qui est responsable de quoi ?
- Pensez aussi aux permis, par exemple en cas de modifications significatives du relief (procédure simple, mais qui demande quand même un peu de temps), tenez compte de la période de plantation des plantes (p. ex. période de plantation pour plantes à racines nues et constructions en saule : fin de l'automne jusque début du printemps, plantes en pots : toute l'année, semis de prairie : printemps ou automne)



Etape 5

Et maintenant, ça se concrétise...

La construction

- Exécutez vos plans étape par étape. Occupez-vous d'abord de la structure, travaillez ensuite chacun des éléments à part. Invitez les parents, les voisins, l'équipe et leur famille pour une journée de plantation. L'idéal est de trouver un jour du weekend où le plus possible de parents peuvent être présents. Prévoyez une équipe pour accueillir les enfants, ainsi que des boissons, friandises ou sandwiches. Les enfants plus âgés pourront sans doute donner un coup de main.
- Aménagement de haies et bois : réalisable uniquement entre novembre et fin mars. Creusez de larges trous pour les plants et pensez à en commander de taille suffisante : c'est plus cher, mais il y a plus de chance qu'ils survivent aux enfants.
- Les semis de pelouses et prés fleuris peuvent se faire au printemps ou en automne. En cas de sécheresse, irriguez juste après la germination des graines.
- La construction de cabanes vivantes en saule a également lieu pendant la période automne-hiver.
- Les plantes en pot (p. ex. petits fruits ou plantes grimpantes) peuvent être plantées toute l'année moyennant un arrosage adapté.

Aménagement du coin des jardiniers

Recouvrez de carton, le temps d'une saison, la parcelle où vous ferez les plantations afin d'éliminer toutes les racines des herbes « indésirables ». Travaillez le sol avec une fourche à dents larges ou une grelinette. Il n'est pas nécessaire de labourer (à moins de vouloir enfouir du gazon bien en profondeur).



Aménagement des prairies

Pour mettre en place un pré fleuri, il ne doit pas y avoir de gazon. Retourner de préférence au minimum la couche supérieure de la terre (il est également possible de fraiser). Les graines de fleurs ne germent qu'à des endroits dégarnis. Des plantes annuelles comme la camomille, les coquelicots ou les bleuets s'y sentent bien. Et c'est déjà réalisable avec une parcelle d'un demi-mètre carré. Pour un pré de fauchage, on sème des plantes vivaces (marguerites, centaurées jacées, épervières, millepertuis), éventuellement en mélange avec un (certain) pourcentage de graminées. La première année, il est toujours bon de semer également des plantes annuelles pour une floraison plus rapide. Une broussaille riche en fleurs abrite des fleurs très attirantes pour les insectes. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet sur les sites ecowal.be et ecosem.be

L'inauguration

Il est toujours agréable d'organiser une inauguration officielle de votre 'nouveau' jardin. Le moment idéal serait lorsque toutes les plantations sont en fleurs, éventuellement lors de portes ouvertes ? Invitez les parents avec leurs enfants, de façon à ce qu'ils puissent jouer ensemble dans le jardin.

Et ensuite ?

Le jardin apporte-t-il une plus-value pour les enfants ? Les parents souhaitent aussi savoir cela !

Prenez régulièrement des photos de leurs enfants en train de jouer et postez-les sur votre blog (en respectant les règles d'usage) ou affichez-les sur un mur dédié à la communication avec les parents. Laissez aussi les parents avoir accès au jardin de temps à autre. Peut-être les enfants pourraient-ils retourner avec un petit quelque chose du jardin à la maison ? Une poignée de framboises ? Un tournesol qu'ils ont eux-mêmes planté ? Une réalisation avec des trouvailles du jardin ?

Et pourquoi ne pas impliquer les parents dans l'entretien du jardin ? (voir chapitre 8 'Gestion et entretien')



Bac à sable à l'ombre d'un mur de saule vivant





5. L'espace extérieur idéal...

... offre à chacun ce qu'il souhaite

Depuis les bébés qui veulent ramper, être assis ou couchés sous un buisson, en passant par les petits à la recherche d'un coin calme ou les petites canailles qui ont de l'énergie à revendre, jusqu'aux enfants qui cherchent à explorer tous les recoins du jardin, remplis de créativité. Ils peuvent tous s'y donner à cœur joie dans l'espace extérieur idéal.



... laisse de la place aux quatre éléments 'Feu, Eau, Terre et Air'

Si vous prévoyez d'aménager l'espace au départ des quatre éléments et/ou de vous y mettre avec les enfants, vous êtes déjà en bonne voie vers un terrain de jeu varié et motivant, riche de plein de possibilités.



Eau



A PRÉVOIR :

- Une petite mare
- Un bac à eau
- Une pompe à eau
- Une citerne d'eau avec robinet
- Une petite rigole
- Une fontaine
- Une cascade
- Un parcours de jeux d'eau
- Une citerne d'eau de pluie
- Des flaques

A FAIRE :

(brainstormez jusqu'à avoir 1526 idées)

- Envoyer de l'eau dans l'air avec un tuyau d'arrosage ou un vaporisateur
- Arroser les plantes
- Abreuver les animaux
- Jouer avec des ballons d'eau
- Remplir des pots ou des bouteilles
- 'Colorier' des pierres avec de l'eau
- Laisser fondre de la neige ou des glaçons
- Boire de l'eau (éventuellement la colorer avec quelques gouttes de jus bio concentré)
- Faire une bataille d'eau
- Prendre des bains de pieds
- Marcher dans la rosée
- Jouer avec la pluie
- Danser avec la pluie
- Sauter dans une flaque

Feu



A PRÉVOIR :

- Un endroit sécurisé (et surveillé en permanence) pour faire du feu – genre brasero
- Du 'feu froid' (quelques brindilles et feuilles surmontées d'un pot, mais sans flamme)
- Des torches au mur
- Des bougies de jardin
- Des bougies dans un pot en verre ou dans un potiron ou une betterave évidé(e)

A FAIRE :

(brainstormez jusqu'à avoir 1526 idées)

- Dessiner avec du charbon de bois sur les dalles/pavés
- Jouer avec l'ombre du soleil
- Toucher le sol ou des pierres froid(es)/chaud(es)
- Rassembler le nécessaire pour le feu
- Cuisiner et manger ensemble
- Souffler des bougies
- Faire rougir du charbon de bois en soufflant dessus
- Éteindre le feu avec du sable ou de l'eau
- Faire du 'feu' avec une pierre à feu (pour du vrai ou faire semblant)
- Faire une danse du feu

Air



A PRÉVOIR :

- Un moulin à vent
- Un manchon à air (comme dans un aéroport)
- Un soufflet, une pompe à air fixe
- Des drapeaux ou une bannière
- Un mobile, un gong à vent
- Des instruments de musique (p.ex. un xylophone des bois)
- Un téléphone des bois (tuyau d'arrosage avec un entonnoir à chaque bout)
- Des sarbacanes

A FAIRE :

(brainstormez jusqu'à avoir 1526 idées)

- Faire s'envoler des semences de pissenlit
- Faire tourner des hélicoptères (graines de tilleuls ou d'érables)
- Faire du vent avec des draps
- Souffler dans un bac d'eau
- Faire des nuages de buée en hiver
- Ecouter le vent
- Regarder les nuages
- Faire voler des cerfs-volants
- Courir comme un cerf-volant partout dans le jardin
- Se mettre en plein vent
- Agiter des drapeaux

Terre



A PRÉVOIR :

- Un endroit avec du sable (bac, tas...)
- De la boue
- Des briques
- De la roche
- Des pierres pour constituer des petits rochers
- Des morceaux de marne ou de grès pour griffer et gratter
- De la terre pour creuser des trous ou dessiner avec un bâton

A FAIRE :

(brainstormez jusqu'à avoir 1526 idées)

- Jardiner en pleine terre, dans des bacs ou des pots
- Gratter dans la terre avec une branche
- Creuser des trous
- Faire du modelage
- Jouer avec de la terre glaise
- Créer et gérer un compost
- Maçonner avec de la boue
- Cuisiner des tartes de boue
- Lancer de la boue
- Tamiser de la terre/du sable
- Chercher des petits bêtes dans la terre
- Chercher des vers de terre : introduire une tige dans le sol et frapper en rythme



Avertissement : il est évident que les propositions devront être ajustées à l'âge et au nombre des enfants présents, ainsi qu'à l'encadrement disponible ...



Pouvons-nous le faire ? Et comment !

Chaque lieu d'accueil devrait avoir un moulin à vent coloré. On en trouve dans le commerce mais on peut aussi les réaliser soi-même. Un manchon à air est très chouette en cas de vent fort, et d'autant plus quand le vent change sans cesse de direction.

Il est possible d'en fabriquer avec du tissu solide sans fond ou une taie d'oreiller usée attachée sur un bâton.

Un drapeau de pirate sur un haut mât peut aussi faire des merveilles.

Musicien des bois cherche xylophone

Suspendez quelques petits troncs de bois (diamètre 2 cm, longueur 30cm) avec des encoches verticales entre deux poutres horizontales. Prenez deux bâtons de bois solides, et le concert peut commencer. Cela marche aussi avec de longues branches d'environ 8 à 10 cm de diamètre.

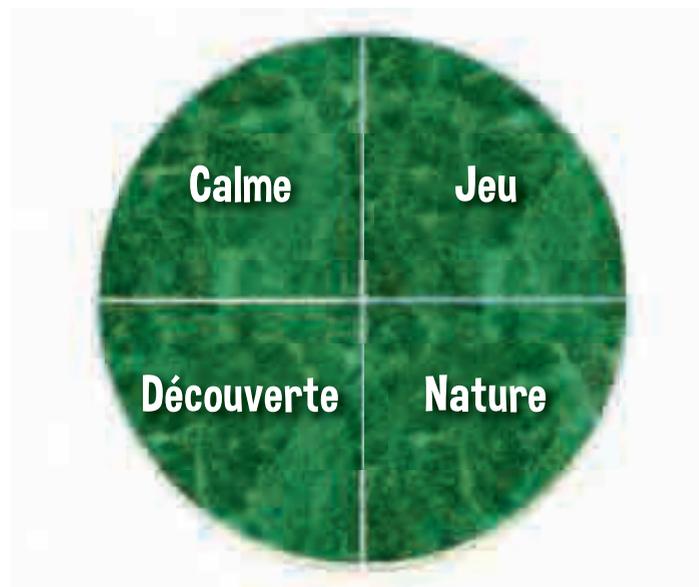


Téléphoner en plein bois ?

Oubliez le GSM. A l'aide d'un long tuyau (éventuellement flexible), avec à chacune de ses extrémités un entonnoir solide, vous pouvez téléphoner gratuitement. On peut également souffler fort dans le tuyau : la personne de l'autre côté sent-elle quelque-chose ? Pourquoi pas faire une farce aux enfants et leur envoyer de l'eau à travers le tuyau ?

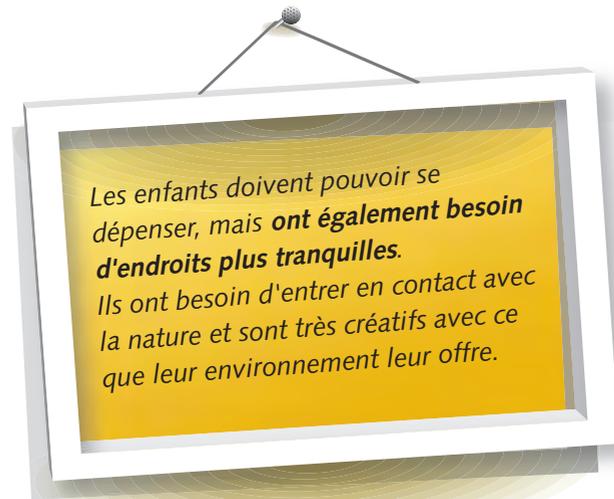
Si le tuyau est enterré, il est conseillé de recouvrir l'extrémité de moustiquaire avant d'y fixer l'entonnoir. Sinon, il y a de fortes chances que de petits cailloux et brindilles s'infiltreront à l'intérieur du tuyau.

... offre des possibilités de calme - jeu - découverte - nature



Dans un espace intérieur, on travaille par coins. Conservez cette idée pour l'aménagement de l'extérieur ! Faites en sorte que tous les utilisateurs puissent y trouver leur bonheur. Certains coins offrent plusieurs possibilités, d'autres se concentrent plus sur un aspect. Le jeu a de multiples facettes : actif ou calme, social et créatif. Ces quatre approches se chevauchent et peuvent donc être combinées à souhait.

Tout comme à l'intérieur, il est important de protéger les plus jeunes de l'activité des grands en pensant à leur réserver des espaces dédiés où ils seront respectés.



Conclusion : L'espace extérieur idéal est varié et structuré de façon consciente et réfléchi !

Comment construire un tout cohérent ? Fondations pour un espace de jeux varié.

Différents éléments vivants forment, en combinaison avec la 'nature non vivante', les bases essentielles d'un espace de jeux naturel. Chaque plante, arbre, arbuste ou herbe offre de nouvelles possibilités de jeu.

Un bouquet de noisetiers avec leurs branches presque à l'horizontale se prête parfaitement à des mini-jeux d'escalade. Des bosses, des creux et des branches rebelles attirent la curiosité et chacun peut faire fonctionner son imagination dans "l'arbre à grimpe".

Certaines herbes (menthe, mélisse, fenouil) vous séduiront par leur odeur. Vous aurez l'embarras du choix pour cueillir les feuilles de plantes robustes (roseaux, herbes hautes, laurier

aromatique) ou d'arbres (saules, frênes, bouleaux). Et à travers les hautes herbes, on peut aussi se faufiler.

Modules de jeu ou opportunités naturelles ?

De nombreux matériaux de la nature créent d'eux-mêmes des occasions de jeu ou de coins à explorer.

Limitez le nombre de modules clé sur porte, qui sont chers et qui n'ont été conçus que pour jouer d'une seule façon (p. ex. un cheval à bascule).



*Le cheval à bascule détermine fortement la façon de jouer,
un relief de jeu offre de nombreuses possibilités de jeu.*



Ou alors, intégrez-les dans un ensemble plus large (p. ex. un toboggan dans un relief de jeu). Evitez les maisons en plastique et tout ce qui y est apparenté : ils ne sont pas durables et les enfants les trouvent surtout chouettes s'ils n'ont rien d'autre. Ils n'en n'ont PAS besoin.

Partez plutôt sur l'idée d'**éléments naturels** qui attirent et fascinent les enfants et leur permettent de varier leurs jeux. Ainsi, une souche d'arbre peut être utilisée à la fois comme coin tranquille pour papoter, comme élément à escalader, comme table, comme magasin ou transformé pour un instant

en bateau de pirates. Un campement secret peut aussi voir le jour entre quelques arbustes.

Sur la page suivante, vous trouverez un aperçu non exhaustif de ce qu'il est possible de faire. N'hésitez pas à compléter la liste avec vos idées et envies !

Plus de détails sur certains éléments dans les pages qui suivent.

Pour ce qui concerne le jardinage et les fruits, voir plus loin dans la partie 'Et si on cultivait ?'

Éléments naturels (plus d'infos dans le chapitre 'Gestion et entretien')

ESPACE OUVERT

- Mur végétal
- Toiture végétale
- Parterre de fleurs / Jardin à papillons
- Prairie fleurie
- Pré de fauche
- Pâturage pour les animaux
- Broussaille (avec des plantes plus hautes)
- Mare avec ou sans zone marécageuse
- Petit ruisseau
- Jardin ombragé
-

ESPACE FERMÉ

- Haie
- Taillis
- Bosquet
- Arbres têtards (saule, frêne...)



- Buissons, fourrés
-

Constructions et structures naturelles

- Murs de pierres sèches / 'jardins de débris'
- Sentiers (droits, en spirale, de nature variée)
- Gabions (structures métalliques dans lesquelles se placent des pierres, ...)
- Pergola
- Tressage de branches / Barrières naturelles
- Recoins / Cachettes
- Hôtel à insectes
- Nichoirs / Mangeoires
- Troncs d'arbre couchés
- Talus
- Treillis/Barrières
- Pont
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Coins de repos

- Cercle de billot de bois pour s'asseoir 
- Espace créatif
- Totem / Mât de drapeau
- Podium / Théâtre
- Cabane en saule 
- Bancs/Sièges en branches
- Coin pique-nique
- Arbre / Coin à histoires
- Piste à billes/ petites voitures
- Petit magasin
- Pelouse où les bébés peuvent ramper, être assis/couchés
- Endroit sécurisé pour faire un feu
- Creux pour s'asseoir
- Petites cabanes en bois
- Tunnel de saules



-
-

Coins d'action

- Relief pour le jeu
- Relief « à ramper » pour les bébés
- Parcours d'obstacles pour grimpeurs
- Talus de soutien pour les bébés assis
- Labyrinthe (avec des haies, délimité par de grosses pierres ou tondu à travers les hautes herbes)
- Espace de construction pour des campements
- Plaine de jeux
- Jeux en bois (quilles et anneaux)
- Sentier des 5 sens / sentier pieds nus
- Parcours « santé »
- Parcours vélo
- Coin musical 
- Tyrolienne
- Ponts de singe
- Cime d'arbre comme module de grimpe
- Bac d'eau
- Pompe à eau
- Parcours de jeux dans l'eau



- Goal vivant (saule ou frêne)
-

Informations concernant certains éléments

Éléments de la nature

Tous ces éléments attirent de la vie : insectes, oiseaux, amphibiens, petits mammifères. Les plantes à fleurs apportent de la couleur et du parfum au jardin. De plus, ils procurent bien souvent du matériel pouvant être utilisé pour bricoler, jouer et créer.

Un toit vert peut être utilisé comme auvent ou comme toit d'une maison de jardin (pente max. 20°). Sur les panneaux solides et imperméables du toit, on place une couche de terre dans laquelle on peut, en plus des plantes grasses, planter d'autres types de plantes résistantes à la sécheresse. Surtout intéressant pour les enfants quand des insectes viennent se poser sur les plantes et qu'ils peuvent les observer.



Zones enherbées avec ou sans fleurs (prairies fleuries, prés de fauche, pâturages, broussailles)



Tout le monde connaît le gazon. Limitez-le au maximum, pour une surface que vous estimez vraiment nécessaire. Laissez le reste non coupé ou laissez herbe et autres plantes pousser un peu plus longtemps : moins de travail pour plus de variations.

Si on tond un sentier de la largeur d'une tondeuse dans les herbes plus hautes, on peut y courir et s'y faufiler. A la poursuite l'un de l'autre dans les hautes herbes : attention, voilà un tigre ! On peut y cueillir un bouquet de temps à autre, ou une fleur pour mettre dans les cheveux. On y trouve souvent des papillons, des syrphes acrobates ou des criquets athlétiques. Sais-tu sauter aussi loin qu'eux ? Les bébés qui aiment ramper apprécient également de se retrouver de temps en temps dans de plus hautes herbes.

Jardin de l'ombre

Y a-t-il un recoin où le soleil ne donne jamais ? Vous pouvez y mettre des fougères, ainsi que de l'ail des ours et d'autres plantes des sous-bois. La floraison a lieu principalement au

début du printemps. Attention, certaines plantes entre autres l'arum tacheté, le sceau de Salomon et la plupart des plantes à bulbes sont toxiques et donc interdites sur un terrain de jeu pour enfants.

Mare avec zone marécageuse

(Lisez aussi la partie sécurité/eau)

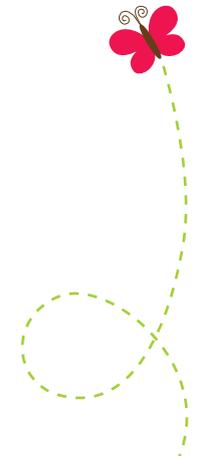
- Même une toute petite mare peut apporter beaucoup d'ambiance et abriter une vie riche et passionnante ! Dans la plupart des cas, une bâche sera nécessaire. Choisissez une bâche en EPDM : plus chère, mais bien meilleure, elle durera plus longtemps. Creusez pour obtenir le profil d'une assiette à soupe. Une zone marécageuse, peu profonde, (également à l'intérieur de la bâche) peut occuper maximum 1/3 de la surface de la mare, sinon, les plantes « pomperont » trop d'eau et la mare s'assèchera plus vite. La zone la plus profonde doit idéalement atteindre min. 80 cm.
- Tapissez le fond de la mare avec du sable pauvre en minéraux ou encore de l'argile sablonneux. Immergez quelques plantes oxygénantes telles que des myriophylles.
- Plantez dans les zones peu profondes des plantes flottantes tels que le cresson des fontaines, la gentiane d'eau et d'autres plantes résistantes sur les bords : plantain d'eau, trèfle d'eau. Dans la partie « marais », des populages, des marais des iris jaunes, des grandes salicaires, de la menthe d'eau, de la consoude, ...
- Evitez absolument les plantes invasives ainsi que les grenouilles et poissons exotiques qui se comportent comme des animaux nuisibles envers la faune et flore locale. Cela permet également d'éviter l'utilisation d'un filtre. Préférez un bac à eau pour les poissons. Choisissez alors quelques poissons rouges que les enfants entre 2 et 6 ans apprécient particulièrement.

- Dans certain cas, un permis d'urbanisme est nécessaire. Renseignez-vous auprès de votre commune.
- Vous pouvez aussi consacrer une partie de votre mare aux bains de pieds : fascinant au milieu des tritons et de la vie aquatique. Prévoyez une séparation robuste, afin de séparer la partie profonde de celle où l'on peut patauger.

Plus d'informations sur les mares naturelles dans la brochure 'Créer une mare naturelle dans son jardin' de la Wallonie (voir 'Bibliographie')

Haies

- Les haies amènent de la structure : vous pouvez les utiliser pour délimiter certaines zones, pour courir entre elles (p. ex. mini labyrinthe ou tunnel), pour apporter de l'ombre ou pour protéger du vent. Beaucoup d'animaux y trouveront refuge et nourriture.
- On peut laisser se développer une haie de bien des façons : haute ou basse, droite ou courbée. Essences à conseiller : l'érable champêtre (pousse vite, donc plus de travail de taille), le charme ou le hêtre commun, éventuellement le chêne pédonculé (pousse très lentement). Vous pouvez mélanger les espèces s'il s'agit d'une haie plus longue, avec toujours minimum 2 mètres de la même espèce. Pour une haie plus épaisse, on peut aussi planter du cornouiller mâle, qui fleurit tôt et dans lequel poussent des baies (Attention ! Pas de cornouiller sanguin, troène commun ou fusain car leurs fruits sont toxiques).



- Pour vous faciliter le travail de plantation, commencez par faire le tracé de votre haie et creusez une tranchée. Durant la plantation, les enfants peuvent ainsi aider à tenir les plantes et reboucher la tranchée avec la terre. C'est assez facile avec de petits râteaux si la terre a été auparavant émiettée et bien disposée le long de la tranchée. Faites attention à ce que toutes les racines se retrouvent bien en-dessous de la terre. Bien tasser la terre et arroser abondamment est aussi une chouette activité pour les enfants.



- La haie taillée prend peu de place, sa hauteur et sa largeur sont maintenues grâce à une taille régulière ce qui nécessite plus d'entretien. La haie libre est un alignement d'arbustes poussant plus ou moins librement ; elle demande peu d'entretien et est à réserver pour les (très) grands terrains. Vous trouverez de nombreux conseils pour la création, la plantation et l'entretien de votre haie dans la brochure 'Haie pour demain' de la Wallonie (voir 'Bibliographie')
- Les premières années, vous pouvez choisir de garder la jeune haie hors de portée des enfants pour la protéger, ou bien de leur apprendre à ne pas casser de branches ou arracher de plantes.
- Y a-t-il déjà une haie de cèdres du Canada ou de laurier-cerise en place ? Débarrassez-vous-en ! C'est toxique et ça n'amène aucune plus-value pour la nature. Buis, if et troène commun sont également toxiques.

Taillis ou coin boisé

Délicieusement frais en été et sec en hiver, c'est toujours chouette de jouer dans un vrai petit bois.

A conseiller uniquement pour les grands terrains. Il faut de toute façon toujours garder une distance de minimum 2 mètres entre le bois et les autres parcelles. L'idée est de laisser pousser plus haut quelques rangées d'arbres (frêne, saule, aulne, noisetier) et d'en couper quelques mètres presque à ras de façon périodique (tous les 6 à 8 ans). Ils repousseront vite. C'est toujours utile comme matériau de construction, de jeu ou comme combustible, mais cela représente plus de travail.

C'est plus simple de laisser pousser un petit coin boisé : cela ne représente presque pas de travail. En bordure, plantez de l'alliaire officinale pour le papillon aurore (un papillon du printemps), de l'épiaire des bois (à l'odeur certes reconnaissable, mais pas toujours agréable) et de l'ail des ours. Laissez du lierre terrestre s'y faufiler : tout comme le plantain, il est utile comme soin de premier secours contre les piqûres d'ortie. Laissez des fraises des bois et de l'aspérule odorante former un joli tapis par endroits.

Murs de pierres sèches, 'jardin de débris'

Il vous reste des débris de construction ? Rassemblez-les à un endroit ensoleillé. Construisez dans la direction est-ouest un muret bas (possible avec les enfants) et maçonnez-le en utilisant de la terre comme mortier. Laissez le mur pencher un petit peu vers l'arrière pour plus de stabilité.

Pour un 'jardin de débris', faites plutôt un tas, et couvrez-le de dolomie. Du côté sud, poussera le même type de plantes que



sur le toit vert (voir plus haut). Prévoyez des cavités pour les animaux rampants en introduisant dans votre tas des cruches en pierre dirigées tête vers le bas, ou des pots de fleurs cassés, de façon à ce que l'eau ne puisse pas y pénétrer. Les papillons aimeront se réchauffer sur ces constructions en pierres. Touchez vous-même une de ces pierres un jour d'été : délicieusement chaude !

Encore d'autres possibilités d'amener de la structure

- **Relief pour le jeu** : Si possible, ne vous limitez pas à une seule butte. Tentez d'obtenir de préférence un ensemble incliné avec des pentes plus douces et d'autres plus fortes, avec des escaliers et des petits ponts bas. Plantez des plantes odorantes robustes le long du passage, comme du romarin, de la menthe ou du fenouil : ainsi, de bonnes odeurs chatouilleront vos narines à chaque passage. Des dénivelés multiples procurent un plaisir de jeu supplémentaire et beaucoup de défis. L'ensemble ne doit pas être haut : une bonne vue d'ensemble peut alors garantir une bonne surveillance. Après la plantation de l'herbe, attendez que le tout soit bien enraciné (ne pas piétiner le gazon avant qu'il ait bien poussé) : l'érosion due aux enfants peut prendre des formes sévères sur des surfaces où l'on joue intensément. Sans une bonne couverture d'herbe, vous risquez de vous retrouver avec un terrain de jeu tout boueux. Par endroits, vous pouvez prévoir quelques parterres de fleurs clôturés.
- **Espace créatif** : un endroit délimité rempli de matériel de bricolage et de pots, d'un tas de sable, de quelques pierres, de mousse et de fruits. Ici, les enfants peuvent inventer des paysages, préparer 'à manger' et donner libre cours à leur imagination, avec tout ce matériel. Prévoyez quelques vieux pots, casseroles, spatules, cruches ou passoires.
- **« Mur pour tireur d'élite »** : (ou mur pour se cacher) : une rangée de poteaux (en ligne droite ou courbe). Tout le long, de part et d'autre des poteaux, placez un grillage à fines mailles. Remplissez l'espace entre les deux de copeaux de bois, d'écorces, ... Vous pouvez éventuellement les recouvrir de plantes grimpantes ou en espalier (mûre sans épine, clématite, fruitiers). Les enfants peuvent y chipoter avec des bâtons, y 'creuser' des trous pour observer l'ennemi, se cacher derrière ou simplement le décorer d'éléments naturels.
- **Une clôture de branches** : qu'est-ce que c'est ? Deux rangées de poteaux parallèles entre lesquelles vous disposez de longues branches. Pratique pour se débarrasser des branches fraîchement élaguées. En plus, cela peut servir de séparation entre plusieurs zones et offrir un refuge aux animaux. Attachez les branches sous forme de bottes solides si les enfants jouent à proximité, sinon, votre clôture tombera vite en ruine, suite à la très probable envie des enfants de jouer avec les branches. Vous pouvez aussi recouvrir la clôture de végétation.
- **Siège en branches** : un siège confortable ? Oubliez IKEA... Confectionnez vous-même un siège bas rectangulaire à l'aide de petites et plus grosses branches, selon le même principe que la clôture de branches. Une couverture de mousse et quelques herbes odorantes viendront parfaire votre création.





- **Sentier des 5 sens, sentier pieds nus**

Dans le cas d'un sentier des 5 sens, garnissez un mur, une haie ou toute autre structure séparatrice de tout un tas de choses qui ont une texture spécifique. Vous pouvez les suspendre dans des petits sacs dans lesquels les enfants peuvent mettre les mains. Passionnant, n'est-ce pas ? Ou vous pouvez les suspendre librement : choisissez des branches à écorce douce ou rêche, des tiges lisses ou duveteuses, des branches recouvertes de mousse, une couronne de glands, des châtaignes (sans leur bogue...), des pommes de pin, des herbes, de grosses pierres, de la laine, des plumes, ...

En ce qui concerne le sentier pieds nus, creusez un sentier d'environ 30 cm de large pour une profondeur de 10 cm. Remplissez-le ensuite avec les enfants les plus âgés de toutes sortes de matériaux naturels : de petites pierres, du foin, de la mousse, de l'herbe tondu, des copeaux de bois, du sable, de la boue... Le romarin et la camomille dégagent de bonnes odeurs et survivent si on leur marche dessus (avec un petit poids). Et hop, on passe dessus à pieds nus. Les plus âgés oseront peut-être tenter l'expérience les yeux bandés ou à moitié fermés. Vous pouvez leur donner la main ou prévoir une rampe à laquelle ils pourront se tenir et être guidés. Vous pouvez également aménager un sentier pieds nus provisoire. Vous pouvez disposer les matériaux séparément à même le sol ou dans des bacs bas et solides placés les uns après les autres. Changez-en alors l'ordre : une fois que tout le monde a les yeux bandés, les enfants peuvent alors tenter de deviner sur quoi ils marchent. Vous pouvez ensuite trier tous les bacs avec eux, du plus mou au plus dur.

- **Talus de soutien pour les bébés :** (les plus grands peuvent marcher dessus, les plus petits se cacher par derrière)



Par temps beau et sec, les bébés peuvent s'appuyer assis contre un petit talus enherbé. Aménagez-le orienté sud (afin qu'il sèche plus vite) avec un gazon bien dense d'une pente d'environ 50°, pour 40 à 50 cm de hauteur. C'est encore facile à entretenir avec une tondeuse légère. Comme protection, vous pouvez prévoir une petite haie basse par-dessus ou derrière le talus. Vous pouvez éventuellement y rajouter un frêne étêté auquel suspendre de beaux mobiles ou objets qui tintent (carillons). Le talus peut être en demi-cercle, de façon à ce que les enfants puissent papoter les uns avec les autres, les préparant ainsi déjà pour leurs premiers pas en politique. Pensez à un écran de protection en cas de grand soleil.

- **Relief 'à ramper' pour les bébés**

Relief 'à ramper' pour les bébés : imaginez-vous des mini-collines. De l'herbe courte, des pentes douces et plus fortes, un obstacle par ci par là. C'est quand même plus chouette qu'un simple tapis, non ?

La structure a de l'importance

De cette manière, il est plus aisé de différencier les différentes zones. Cela aide les enfants à garder une vue d'ensemble. On évite ainsi le chaos et cela donne aux différentes formes de jeu une place bien spécifique. Chaque enfant, en fonction de ses intérêts et de son développement, se sentira protégé et respecté dans son activité. Il est conseillé de protéger les zones plus fragiles comme le potager ou les parterres de fleurs. Tout ne doit pas être subdivisé de façon hyper nette. A l'aide de petites haies, barrières couvertes de végétation ou petites buttes, vous pouvez séparer un coin tranquille d'un coin de jeu plus actif. Vous pouvez aussi déterminer un endroit où certains matériaux (branches pour construire un campement, matériaux de jeu divers) doivent rester. Des sentiers, murets, haies d'arbustes ou grosses souches de bois permettent aussi de délimiter des zones. Une distinction claire entre les zones vertes fermées (jusqu'à hauteur d'homme) et ouvertes vous aidera également ultérieurement.

CONSEIL : Des lignes organiques sont garanties d'une certaine dynamique dans un espace extérieur. Des lignes droites freinent. Dans certains cas, des lignes droites géométriques apportent justement le calme nécessaire. Tenez-en compte. Vous pouvez regrouper des zones ayant un but commun ou, au contraire, les éparpiller sur le terrain.

'Et si on cultivait ?'

Voir chapitre 9 pour plus d'infos pratiques.

Les enfants peuvent prendre du plaisir à jardiner et à prendre soins des animaux (vous trouverez plus d'infos sur les animaux dans le prochain chapitre).

Semez, plantez et récoltez vous-mêmes. C'est faisable dans un potager en pleine terre, sur une table de culture, dans des pots ou dans des bacs, grands ou petits. Un potager en carrés (carrés de 30 cm de côté) est un moyen pratique de pouvoir quand-même jardiner sur une zone remblayée. Cela amène également de la structure avec neuf compartiments d'environ 30x30 cm. Vous pouvez aussi cultiver des aromates ou semer des fleurs. Les combinaisons de légumes, fleurs et herbes aromatiques offrent de nombreuses possibilités. Vous pouvez ensuite utiliser votre récolte pour faire de la soupe ou garnir des sandwiches.

Aménagez un coin compost à proximité et vous pourrez ainsi sensibiliser les enfants. Plus d'infos dans le guide pratique 'Composter les déchets organiques' de la Wallonie.



Baies et petits fruits : groseilles, cassis, raisins, kiwis et mûres seront ravis d'avoir leur petit coin contre un mur. On peut même les cultiver dans un pot. Vous pouvez aussi installer une 'haie à bonbons', en cultivant par exemple des groseilles sur une ou deux rangées (distance 50/60 cm, jusqu'à 2m de haut).

Fruits : pensez aux pommes et aux poires, mais aussi aux cerises, prunes, pêches, nèfles et coings (vous connaissez le thé au coing ?). Vous pouvez planter les arbres fruitiers séparément ou en lignes. Vous avez le choix entre des arbres de type basse tige (premières branches à 60 cm de hauteur, distance entre les arbres : 1,50 m), haute tige (branches les plus basses à environ 2 mètres de hauteur) ou moyenne tige (entre les deux). Les arbres que vous faites pousser doivent être plantés à 2, ou idéalement 3 mètres des limites de la parcelle. Vous pouvez aussi palisser les arbres fruitiers contre un mur ou les faire pousser dans de gros pots (patio de fruits).

Attention : les enfants cassent assez facilement des branches ou même de petits arbustes. Ils considèrent les arbres plus comme des bâtons de jeu enfoncés dans le sol que comme quelque chose de vivant. Veillez à planter des plantes robustes ou protégez-les pendant leurs premières années de croissance. Il vous reste une parcelle quelque-part ? Semez alors quelques céréales, tournesols ou du lin (qui donne de jolies fleurs) dans un mini-champ (droit ou rond). C'est toujours chouette et la récolte peut servir de nourriture.

Gain de place

Comment construire tout cela ? Vous faut-il d'immenses prairies ? Un parc royal ? Un domaine provincial ? Mais que fait-on avec un espace extérieur tout petit ? Si on a un peu d'imagination, il est possible de réaliser des petites merveilles. Les enfants entre 0 et 6 ans n'ont pas besoin d'hectares de terrain pour pouvoir s'amuser dehors.



QUELQUES CONSEILS :

- N'oubliez pas les coins. Tout jardin recèle bien d'un petit coin perdu. Un petit morceau entre deux zones de jeu, juste au bord de la terrasse, littéralement dans le coin. Ces espaces sont l'endroit idéal pour établir un mini-jardin.
- Combinez ! Les enfants sont des champions en la matière : une interprétation multiple d'un seul élément de jeu. Le tronc d'un arbre devient un cheval, un campement, un coin où s'asseoir. Choisissez des éléments qui peuvent être investis de plusieurs façons. Des rondins de bois (un tronc de min 20 cm de diamètre coupé en rondelles d'environ 5 cm) peuvent être utilisés dans le coin repos, mais aussi dans le parcours aventures ou sur le sentier pieds nus.
- Aménagez un coin boisé ou une haie avec des arbres fruitiers et arbustes à baies.

- Installez en parallèle de votre sentier un petit sentier pieds nus.
- Utilisez une souche d'arbre à la fois comme coin où s'asseoir et comme séparation du pré fleuri.
- Un bac à sable recouvert devient un podium.
- Au sein d'un relief pour le jeu, vous pouvez inclure des plantations de fleurs ou plantes aromatiques dans un enclos. De cette façon, l'espace de jeu est bien structuré.
- Vous pouvez aussi consacrer du temps aux activités en lien avec la nature tout en restant à l'intérieur : prenez la peine d'écouter le cliquetis de la pluie contre les carreaux, de planter des fleurs dans des pots, de goûter des herbes aromatiques et de les transférer dans un pot pour la cuisine, de jouer avec les ombres du soleil, de bricoler avec des matériaux naturels ramassés par les enfants et séchés entre deux journaux, etc.
- Allez à la recherche d'un coin vert à proximité du milieu d'accueil.

'Tout est possible en mini'

Très petits espaces : comment quand-même concevoir un espace plein de **Vitamine V** ?
Travaillez surtout à la verticale : utilisez les murs ensoleillés pour les petits fruits, baies et végétalisation de façade. Il est possible de cultiver fruits, légumes et herbes dans des bouteilles en plastique récupérées, accrochées à un mur ou montées sur une plaque de bois ou une palette (déplaçable). Cela permet non seulement un gain d'espace, mais ça peut aussi être artistique, ça donne une bonne vue d'ensemble, et ce n'est pas si facile d'accès pour les chats.

Tout est possible en mini

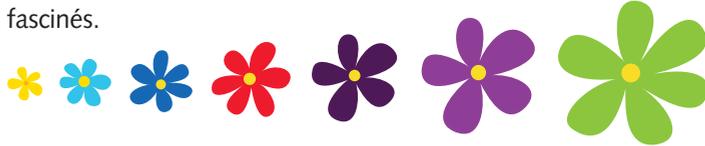
- Certains éléments étroits amenant de la structure (comme une clôture rechargeable ou une haie étroite) ne prennent que très peu de place, tout en apportant une réelle plus-value. De plus, ils offrent protection et possibilité de se cacher et peuvent servir de base pour 'construire' un campement, une chambre, un magasin. Les enfants peuvent les décorer avec des plumes, des fleurs fraîchement cueillies.
- Rajouter un peu de relief est toujours possible.
- Jardiner dans des pots : petits fruits, et même certains grands fruits, peuvent aussi être cultivés en pots (avec un point d'attention particulier pour l'arrosage).
- Jardin de dalles : enlevez quelques dalles, et vous pouvez planter dans votre nouveau mini-jardin. De préférence contre un mur ou dans un coin oublié.
- Si votre espace extérieur comporte beaucoup de zones ombragées, renseignez-vous au sujet des plantes d'ombre : l'hortensia grimpant peut être utilisé pour recouvrir un mur de végétation et toutes les fougères se développent très bien avec peu de lumière.
- Un auvent permet de suspendre les plantes à racines molles (les plantes grimpantes ou palissées comme le jasmin hivernal ou la mûre sans épine) de bas en haut. Faites bien attention à ce que les enfants ne puissent pas tirer les plantes suspendues.



CONSEIL : Le guide pratique très détaillé 'Un coin nature avec des jeunes ?' offre de nombreuses informations pour les structures d'accueil extrascolaire (voir 'Bibliographie')

6. Des animaux, petits et grands

Tous les enfants sont sensibles à la présence d'animaux. Ils sont tantôt impressionnés ou apeurés, tantôt attirés et fascinés.



Cette partie aborde les animaux domestiques, les animaux sauvages et les petites bêtes.

Animal, synonyme de plaisir ?

Votre structure d'accueil peut prévoir de la place pour les animaux de basse-cour classiques : poules, canards, lapins, cochons d'Inde, etc.

Dans certains cas, il est tout à fait imaginable d'y faire une place pour des poissons ou même des chèvres, des moutons, des cochons ou des dindes. Bien entendu, le bien-être des animaux prime sur le plaisir de les posséder.

Bien soigner des animaux tout au long de l'année dans un milieu d'accueil est une tâche qui n'est pas facile, mais pas impossible non plus. En cas d'absence, il est possible de mettre une réserve de nourriture et d'eau à disposition pour certains animaux. Dans certains cas, il est possible de leur trouver un logement temporaire ou des voisins seront peut-être très contents de vous donner un coup de main pendant les périodes de vacances les plus longues.

Une ferme pour enfants ?

En fonction de la taille de l'espace extérieur, vous pouvez faire des choix. Faites attention à ce que les animaux restent calmes en présence des enfants, chacun d'entre eux doit pouvoir

s'habituer à l'autre à son rythme. Il est toujours préférable de rendre visite aux animaux en petits groupes (pas à 20 en même temps pour deux lapins...). Apprenez aux enfants ce qui plait et ne plait pas aux animaux. Prévoyez un abri qui facilite le contact avec les enfants : le contact, aussi bien visuel, auditif que direct, est toujours une belle expérience.

Laissez les enfants participer à leurs soins : donner à boire et à manger, ramasser les œufs... Envoyez-les à la recherche de plantes dans le jardin pour nourrir les herbivores. Ils sont par contre trop jeunes pour le nettoyage. Dans de petites structures, un seul animal suffit déjà pour apporter des effets bénéfiques.

Animaux sauvages

A côté des animaux domestiques, votre jardin peut attirer de petits animaux sauvages ... et des plus gros. Une règle : prévoyez toujours abris et nourriture.

Dans le jardin, il est facile de trouver des petites bêtes comme les cloportes, perce-oreilles, mille-pattes, scarabées et papillons. Les plantes et les arbustes en fleurs attirent une multitude d'insectes volants. Pensez à avoir des plantes en fleurs tout au long de la belle saison.

Laissez aussi pousser les pissenlits et les pâquerettes. La monnaie du pape et la cardamine attirent le papillon aurore (un papillon du printemps). En y rajoutant des arbres tels que le saule et le noisetier, les insectes du début du printemps auront accès à du pollen.

Il est toujours mieux de planter des plantes indigènes, comme la marguerite, la carotte sauvage (un bon endroit où se poser pour les syrphes) et la centaurée. Des plantes comme le fenouil, l'aneth (pour les chenilles des papillons machaons), la bourrache





officinale, le romarin et le thym sont également à conseiller. Pour la fin de l'été, on peut mettre de l'eupatoire à feuilles de chanvre ou certains asters.

Un petit coin avec des tas de feuilles, branches fines et plus grosses, des pierres ou des tuiles fera le bonheur des petites bêtes et escargots, mais aussi des crapauds et des tritons. Vous pouvez l'aménager avec les enfants. Ils aimeront y faire des découvertes. En résultera parfois un petit frisson, souvent une attention extrême. Capturer des petits animaux dans des pots est une manière hygiénique de laisser les enfants les observer. De plus, ils se sentiront plus en sécurité. Remettez ensuite les animaux où vous les avez trouvés. Les chenilles, par exemple, ne mangent bien souvent qu'une seule sorte de plante, celle sur laquelle elle se trouvait, et mourront si vous les remettez à un autre endroit.

Grands animaux

Nichoirs et mangeoires sont de grands classiques pour attirer les animaux. Dans un jardin de taille plus conséquente, avec un tas de branches et de feuilles dans un creux, vous aurez peut-être la chance d'attirer un hérisson. L'idée d'apercevoir des mulots vous semble moins attrayante ? En principe, ils restent dehors et ne font pas de mal. S'il y a des insectes, des graines ou des fruits dans le jardin, vous recevrez certainement la

visite de nombreux oiseaux. Des moineaux, mésanges, rouges-gorges, piverts ainsi que des pigeons, des pies et des corneilles.

La présence d'eau dans le jardin attire de la vie supplémentaire. Grenouilles et autres amphibiens, libellules et demoiselles trouveront vite le chemin jusqu'à votre mare, aussi petite soit-elle.

Du moment qu'il y a de l'eau.



A faire soi-même :

Pot pour perce-oreilles
A l'aide d'un fil de fer, suspendez un petit pot de fleurs à l'envers rempli de paille, laine de bois ou foin contre le tronc d'un arbre : il y a beau-coup de chances pour que des perce-oreilles s'y installent. Les perce-oreilles sont utiles, ils combattent les pucerons et ne font aucun mal à l'homme. Il est facile d'en fabriquer un avec les plus grands enfants. Ils peuvent ensuite décorer les pots avec plein de couleurs.

Nichoir
Sur internet, on peut dénicher de nombreux plans de nichoirs. Tenez compte du diamètre du trou d'entrée : si vous voulez attirer des mésanges bleues, il doit mesurer environ 2,6 cm de diamètre. Une ouverture de 3 à 3,2 cm de diamètre sera parfaite pour les mésanges charbonnières. Ne placez pas de bâtonnet en-dessous de l'ouverture. Pré-sciez les planches et enfoncez déjà partiellement les clous dans le bois. Les enfants pourront ensuite enfoncer les clous plus en profondeur avec un petit marteau, en présence d'un adulte. On peut bien-entendu les décorer.

Fabriquer une mangeoire pour l'hiver
Disposez un rouleau de papier WC à la verticale et remplissez-le de graisse chauffée mélangée à des graines pour oiseaux. Avant que le mélange n'épaississe, placez-y un fil de fer. Il servira plus tard à suspendre cette mangeoire. A suspendre hors de portée des chats, si possible à proximité d'une fenêtre extérieure. Ne donnez à manger qu'en cas de gel ou de neige.



7. Babioles et bidules : matériel de récup' divers pour l'extérieur

Ce chapitre a pour but de passer en revue toute sorte de matériel pour jouer ou jardiner avec les enfants. Certains éléments peuvent aussi servir et être proposé à l'intérieur.

Les bébés et les babioles



Les bébés adorent manipuler les choses. Certains objets peuvent être utilisés pour le bruit qu'ils font ou l'odeur qu'ils dégagent : faire craquer une feuille de salade entre deux bâtons, froisser quelques feuilles de menthe. Vous pouvez aussi prévoir une étagère sur laquelle, à la place de toute sorte de petits objets en plastique, vous proposeriez des matériaux naturels : des pommes de pin, un sac de lavande, des bâtons polis ou rugueux, un galet.

ATTENTION : dans les endroits accessibles aux bébés, mieux vaut éviter les objets de trop petites tailles, de façon à éviter qu'ils ne finissent dans leur bouche.

Jeunes enfants : râteau ou arrosoir ?



Pour les plus petits, nous optons principalement pour du matériel de jardinage 'doux' : petites brouettes, pelles, râteaux et seaux comme on en utilise à la mer. Si vous voulez semer avec des jeunes enfants, un support à semence (un petit pot équipé d'un bec doseur) peut s'avérer très utile pour les petites graines. Leur motricité ne leur permet en effet pas encore de semer les graines en lignes. Ils aiment arroser : prévoyez donc des petits arrosoirs (avec embout en forme de passoire).

Matériel de jeu et de création divers et transport extraordinaire

En dehors des éléments fixes de l'espace extérieur, vous pouvez proposer du matériel isolé, qui peut être temporaire ou permanent. Le but de ce matériel est de stimuler l'imagination et la créativité des enfants ou de leur lancer des défis supplémentaires.

Des pots et paniers permettent aux enfants de transformer fruits, feuilles et graines en une ignoble soupe de sorcière. Si on peut y rajouter de la boue, y a-t-il une cuillère en bois, ou utilisons-nous un bâton ? Deux cailloux solides peuvent servir à casser une noix. Quelques briques peuvent suffire à construire une cuisinière en plein air, quelques tuiles pour construire un carrelage à décorer avec des brindilles et des feuilles.





Vous pouvez éventuellement délimiter une zone en dehors de laquelle les enfants ne peuvent pas sortir ce matériel. Les enfants ont en effet la tendance à transporter ce qui est à leur disposition partout où ils le peuvent (ce qui est bien évidemment aussi très chouette). Ne soyez donc pas trop stricts, discutez-en avec les enfants.

A propos des bâtons et bâtonnets (et des yeux)

Les branches et bâtons et autres tiges sont très chouettes pour s'amuser. Apprenez aux enfants à les utiliser en toute sécurité. Les longs bâtons peuvent d'un coup se transformer en une lance ou une épée. C'est permis, tant que ça ne met pas les autres en danger. Offrez une cible aux enfants pour essayer leurs nouvelles armes (pas d'autre enfant, ni un membre du personnel ou un animal) : un ballot de paille avec le dessin d'un mammoth remplira cette fonction à merveille.

Nous sommes conscients qu'en matière de batailles de bâtons, certains enfants sont assez têtus. Accompagnez-les, surveillez-les et apprenez-leur à les manipuler avec précaution : cela portera ses fruits ! Dans tous les cas, ce sera plus constructif que de supprimer tous les bâtons ou d'interdire aux enfants leur manipulation. Comme tout apprentissage de règle, cela demandera du temps et une présence de l'adulte rassurante.

Petits bâtons, tiges, petites cailloux et tas de sable offrent une foule de possibilités de constructions : plutôt une ferme ou un jardin japonais ? Les trouvailles des enfants (noix et autres fruits, morceaux d'écorce, mousse, insectes) peuvent ainsi peupler l'édifice. On dira que ce sont des dinosaures, des serpents, des hérissons, des chevaux ou des moutons.

CONSEIL : Une caisse de fruits peut servir de bac de récolte. De cette façon, tous les petits trésors et jolies choses ramassés par les enfants auront une place de choix (et ne disparaîtront donc pas dans la poubelle le soir) et pourront être réutilisés plus tard pour jouer. Prévoyez un bac par type de matériel et apprenez ainsi aux enfants à trier sur base de leurs propres critères.

Le changement incite au jeu

En fonction de la période de l'année, vous pouvez proposer du nouveau matériel (et en retirer). Du nouveau matériel invite à expérimenter d'autres formes de jeux et stimule la créativité. Quand vous travaillez autour d'un thème, essayez de trouver du matériel qui s'y rapporte.

- Le monde des sorcières et magiciens : soupe de sorcière et baguettes magiques.
- Les vacances : du matériel pour tentes et campements, des petites valises pour ranger ses affaires.
- La préhistoire : la chasse aux baies, faire du feu.

Bob le bricoleur s'en donne à cœur joie. Soyez créatifs !



8. Gestion et entretien – Au secours, l'herbe pousse!

Diverses formes de vert

Il existe plusieurs solutions quand on instaure une zone verte. Tout laisser pousser ? Laisser pousser de manière sauvage ? Ou plutôt maîtriser et soigner le tout ?

Des styles différents, offrant des possibilités de jeu différentes.

De l'herbe courte invite à se coucher, se rouler ou jouer à la balle. De l'herbe haute, à se cacher et se poursuivre !

Même pour les bébés et leurs premiers pas, l'herbe haute offre une variante amusante.

Les possibilités sont multiples. Un petit aperçu des choix possibles.

Élément naturel *Choix à opérer*

Herbe La maintenir coupée court ? En faire un pré de fauche ? Avec chaque année l'odeur estivale de foin ? Une broussaille pleine de fleurs ? Y tondre un chemin pour se frayer un passage ? Un labyrinthe ?

Arbres Opter pour un taillis et ramener le tout tous les 4 à 8 ans à 10 cm de hauteur ? Ou plutôt tronçonner ? Couper les branches du tronc de façon à ce que les branches les plus basses ne gênent pas ? Laisser les arbres pousser ? Justement chouette de devoir se pencher par dessous les branches, qui peuvent aussi permettre de grimper ?

Coin boisé Tout laisser pousser jusqu'à l'obtention d'espace de campement et d'endroits pour se cacher ? Maintenir une partie ouverte ? Pour que les enfants disposent d'un espace dans les bois pour gambader et sauter ?

Haies Plein de possibilités : y tailler des formes, escaliers, bancs, hauts murs, séparations ondulées ou basses. Ou laisser pousser quelques branches pour y faire une arche, comme entrée vers un coin repos par exemple ? Ou laisser pousser pour faire un écran ?



Réduire les entretiens, ou travailler, travailler et encore travailler ?

Un tapis d'herbe verte et courte demande plus d'entretien qu'un pré de fauche. Tondre la pelouse une fois par semaine ou deux fois par an avec une débroussailleuse : pour certains, le choix est vite fait. Avant de vous lancer dans les aménagements, tenez donc compte de la quantité de travail que nécessitera leur entretien. Grâce à une bonne conception, il est possible de minimiser ce travail d'entretien ! Un conseil : limitez le gazon à la surface minimale dont vous avez vraiment besoin. Intervenez toujours de façon naturelle : hors de question d'utiliser des herbicides, insecticides et engrais chimiques.

Travailler avec la nature

Si on laisse faire la nature sans intervenir, votre terrain va progressivement évoluer vers la forêt. Plus votre sol est riche, plus vite cela arrivera. Vouloir combattre cela demande du temps et de l'énergie. Sur une terre laissée en jachère, de la mousse, de l'herbe et des plantes comme la camomille, les coquelicots ou le plantain vont commencer à pousser. Ensuite, cela va devenir un pré d'herbes ou une prairie de fleurs clairsemées, puis de la broussaille : de l'herbe plus costaud avec des plantes permanentes ou bisannuelles plus robustes. Après un certain temps, des arbres pionniers vont apparaître et commencer à constituer un bois. Cette succession de stades s'appelle la 'succession écologique'. Sans intervention, un bois reste un bois. Règle d'or : au plus votre terrain se rapproche du stade forêt, au moins il requerra d'entretien. Si vous voulez par exemple conserver une parcelle de prairies fleuries, mieux vaut la couper 2 fois par an alors qu'une zone de broussaille n'est à entretenir que tous les 3 ans. Les espaces fermés, c'est-à-dire recouverts d'arbustes (haies y compris) et d'arbres nécessitent encore moins d'entretien.

Aménagement	Quel entretien ?	Quand le faire ?
Herbes courtes ou sentiers fauchés	Couper très régulièrement	P - E
Pré de fauche	Faucher et éliminer les déchets (min. 2x, max. 3x/an)	P - E
Broussailles	Faucher et éliminer les déchets (1 x tous les 3 ans)	E (septembre)
Arbres, coin boisé	Éliminer les branches les plus basses, tailler ou non en fonction du choix opéré (voir plus haut)	R
Plantes grimpantes	Tailler	R
Haie taillée	Tailler (2x par an)	P - E
Haie libre	Ne pas tailler (ou très peu)	
Mare	Éliminer la végétation morte. Limiter l'envahissement par la végétation aquatique.	R
Cabanes en saule	Tresser les tiges qui dépassent (1x/an)	P
	Tailler et couper le dessus (1x/an)	R
Fruit/baies	Tailler	E - R**
Champs cultivé	Travailler chaque année et semer	P - E
Potager/ Jardins d'aromates	Demande beaucoup de travail : semer, planter, éliminer herbes et animaux indésirables, arroser, récolter. Recouvrir le sol d'un mulch permet une économie de travail non négligeable.	P - E - R
Mur de pierres sèches	Entretien très limité voire nul.	

*Abréviations : P: Printemps – E: Été – R: Durant la période de repos

**** CONSEIL :** Elaguer et tailler durant l'hiver stimule la croissance. Le faire en été la freine.

On recherche « mains vertes » !

La gestion de l'espace vert fera-t-elle partie des tâches des encadrants en plus de leurs autres tâches ? Vite tondre la pelouse pendant la sieste des enfants ?

Pas nécessairement. Certaines communes prennent en charge la gestion du terrain. Avant l'aménagement, cela vaut la peine d'aller sonder votre commune.

Argument : un jardin d'enfants vert rend un énorme service à leur jeune population et les parents l'apprécieront (voir 'Pourquoi plus de nature ?').

Cela vaut à priori uniquement pour les structures communales. Dans le cas des structures privées, il faudra trouver d'autres partenaires.

Ensemble...

Vous trouverez peut-être dans votre environnement proche des mains vertes jusqu'alors insoupçonnées. Un espace vert peut être l'occasion idéale pour les parents et voisins de s'impliquer un peu plus dans votre milieu d'accueil.

Pourquoi ne pas vivre des journées vertes ludiques et intergénérationnelles ?

- Les herbes fauchées peuvent être mises sous forme de meules de foin ou servir à faire une ornementation naturelle.
- Les déchets de taille et d'élagage peuvent servir à faire du tressage, des constructions de land art (œuvre d'art avec du matériel naturel) ou encore faire le bonheur de quelqu'un qui se chauffe au bois.
- En été, le terrain peut se transformer en cuisine à ciel ouvert (journées confitures, fabrication de jus maison, confection de tartes...)

...c'est aussi avec les enfants !



Et ne l'oubliez pas : même les plus petits peuvent apporter leur contribution. Lors de l'évacuation des déchets de taille et d'élagage, les petits aiment montrer ce dont ils sont déjà capables, ils repoussent leurs limites. Avec les herbes coupées, ils aiment faire des petits nids, des berceaux pour leurs poupées, ils jouent au marché, nourrissent le lapin... Et sans s'en rendre compte, une partie des déchets a disparu !

CONSEIL : *Observez votre terrain à travers les yeux des enfants. Laissez-les se débrouiller avec les déchets de taille et d'élagage. Cela leur donnera certainement plein de nouvelles idées de jeu. Un noisetier fraîchement élagué offre un coin fascinant d'ombre et de lumière, les branches servent de matériel de construction dans le sable, les souches d'arbre leur permettent de grimper, ...*
En résumé : les déchets, ça n'existe pas, ou « Comment les enfants nous invitent au recyclage dans le jardin ? ».



9. Dehors tout au long de l'année

Ne sortir dehors qu'au printemps et en été ?
Ça serait dommage ! Dans un jardin, il y a de quoi faire toute l'année. Nous vous avons préparé une liste d'idées !

4 SAISONS

Ça souffle ! Printemps, été, automne ou hiver : quand le vent souffle, la nature fait de la musique ! Demandez aux enfants de cacher leurs yeux avec les mains et d'écouter le bruissement des feuilles ou des branches qui se cognent les unes contre les autres. Les bébés aussi peuvent en profiter. Vous pouvez décorer votre espace extérieur avec des moulins à vent hauts en couleurs, des drapeaux ou des carillons à vent (des mobiles faits de petits tuyaux en bambou, bois ou métal qui tintent gaiement quand le vent souffle).

Une maman convaincue : Lina a huit mois au début du printemps. Lors de nos balades dans le parc, je la sors toujours de sa poussette pour la laisser toucher et sentir les branches, les bourgeons, les pierres et les feuilles toutes fraîches. Elle en est à chaque fois ébahie ! Elle adore chipoter aux haies ou creuser des petits trous dans le sable avec les doigts. Là où elle va à la crèche, ils ont un magnifique jardin vert, mais ils n'y vont jamais avec les bébés, seulement avec les plus grands. Dommage, parce que Lina, qui est un bébé fort agité, est soudain très calme dès qu'elle est étendue en dessous d'un arbre à regarder les branches se balancer au-dessus d'elle.

PRINTEMPS ET ÉTÉ

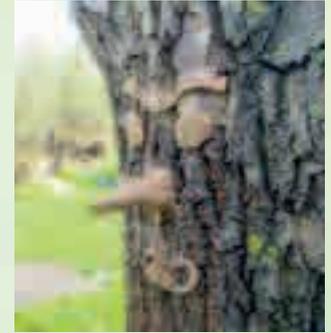
Regarde ! Quand le printemps pointe le bout de son nez, les bourgeons commencent à éclore. Mais, un bourgeon n'est pas un autre ! Regardez-les ensemble de plus près : certains sont très gros, tandis que d'autres sont à peine visibles. Retournez-y chaque jour et observez leur évolution et les premières feuilles qui apparaissent.

Touche ! Les bourgeons d'un saule sont duveteux, mais ceux d'un noisetier sont aussi très doux. Idéal pour caresser le visage des plus petits. Le châtaigner a des bourgeons plus collants. Les feuilles en pleine éclosion, les haies, l'écorce des arbres et toutes sortes de plantes et herbes valent aussi la peine d'être touchées et analysées. Les jeunes enfants adorent



toucher la nature qui les entoure !
Et pour ceux qui savent marcher : il n'y a rien de plus chouette que de courir à pieds nus dans l'herbe toute douce. Au printemps, il est très agréable de marcher dans la rosée. Les bambins qui font leurs premiers pas préfèrent d'ailleurs marcher à pieds nus sur un sol tout doux. Ou fabriquez un 'sentier pieds nus' : un sentier (temporaire) recouvert de toutes sortes de matériaux naturels : du sable, des feuilles, des cailloux plats, des écorces de bois (voir chapitre 5).

Ecoute ! Il n'y a pas que le bruissement des feuilles qui vaut la peine d'être écouté les yeux fermés, mais aussi les oiseaux qui chantent, le froissement des feuilles mortes (en automne), le caquètement des poules, les branches qui craquent, ... Tout ce qu'il faut faire, c'est se taire et écouter... Laissez les enfants faire l'inventaire de ce qu'ils ont entendu.



Goûte et sens !

Limonade aux fleurs de sureau (mai /juin)

Nécessaire : 50 ombelles de fleurs de sureau, 4 citrons bio, 2 kg de sucre de canne, 1,5 litre d'eau bouillante, 80 grammes d'acide citrique.

Préparation Mettre les ombelles de fleurs de sureau dans un grand pot. Presser les citrons et ajoutez le jus et le zeste. Ajouter du sucre et de l'acide citrique. Rajouter l'eau bouillante par-dessus le tout. Bien mélanger jusqu'à ce que le sucre soit dissout. Couvrir le pot et laisser infuser 24 heures. Tamiser le mélange à l'aide d'une étamine. Verser le sirop obtenu dans des bouteilles (éventuellement stérilisées 15 min. au four à 150°C). Pour de la limonade, diluer le sirop dans 5 doses d'eau. Le sirop peut se conserver 2 ans sans problème dans un lieu sombre et à l'abri de la lumière. Servir la limonade froide. Limitez les boissons sucrées.



Si vous avez prévu un petit espace pour les herbes aromatiques dans votre jardin (même un seul pot), il est maintenant temps d'en profiter. Menthe, citronnelle, romarin, lavande : toutes ces plantes sont très odorantes quand on frotte leurs feuilles. Laissez les enfants en prendre quelques feuilles, les frotter et puis sentir leurs doigts. Qui veut goûter une petite feuille de menthe ? Cueillez les

feuilles ensemble et préparez une délicieuse infusion à la menthe. Fruits de saison : fraises, raisins, cerises, cassis, groseilles, mûres, myrtilles, pommes, poires, etc (voir aussi 'L'espace extérieur idéal'). Dès le printemps et jusque tard en été, il y a de nombreux fruits et baies à ramasser et cueillir (toujours sous la surveillance d'un adulte ; pour la toxicité mais aussi pour vérifier si les fruits ne sont pas gâtés ou s'ils n'accueillent pas de visiteurs : vers, cloportes, ...). De délicieuses friandises ou une délicieuse base pour une panade ou un quatre-heures. Vous pouvez aussi facilement mélanger les fruits à du yaourt ou les transformez en jus ou smoothie.

Petites bêtes : les araignées, scarabées et vers de terre ne sont pas uniquement des animaux utiles à la nature, mais ils sont aussi très fascinants pour petits et grands. Retournez une pierre et regardez ce qui se cache en-dessous. Laissez les chenilles (à l'exception des chenilles processionnaires !) et scarabées se balader sur les bras des enfants. Que pourraient-ils bien manger ? Peur des petites bêtes ? Instinctivement, les enfants n'ont pas peur des insectes, mais ils reconnaissent bien les signes de peur. En tant qu'adulte, si vous n'êtes pas très à l'aise avec les bêtêtes, gardez votre calme et ne le laissez pas paraître. Allez à leur recherche avec les enfants : grâce à leur étonnement et leur curiosité, votre peur sera diminuée.

Professeurs en 'aqua-logie' : vous pouvez attraper des bestioles dans l'eau et les observer. Aidez les enfants à les attraper, videz votre épuisette dans un bac jaune ou blanc (pour le contraste) rempli d'eau. Vous pouvez également placer quelques animaux dans un pot pour les observer : vous êtes assurés de capter l'attention des enfants. Cette activité est réalisable de mars à fin septembre.

Nouvelles vies : au printemps, il y a bien souvent de jeunes animaux (des poussins, des lapereaux, mais aussi des oisillons qui apprennent à voler). Observez-les avec les enfants, les plus grands peuvent les dessiner à la craie sur des tuiles.

Les plaisirs de l'eau ! Vaporisez de l'eau sur le visage des enfants sans les prévenir ou aspergez-les d'eau avec un tuyau d'arrosage dirigé vers le ciel : les enfants s'en iront en criant mais vous direz bien vite : 'Encore, encore!'.



Les plaisirs du foin : meules, nids douillets, parures, odeur enivrante. Le foin peut servir à tout cela, mais aussi de matériau pour recouvrir le toit d'un campement ou comme nourriture pour le lapin.

Safari de jardin : une tente (d'indiens) ou une valise de voyage peut être utilisée de manière créative pour un instant : décorer la tente de matériaux naturels, avec un totem devant, un pot-pourri de fleurs et herbes, se faufiler ensemble pour une chasse au bison, remplir la valise de trouvailles secrètes, et, pour finir, un pique-nique dans les bois avec un orchestre d'indiens ou une fanfare des bois. Les vacances sont proches !

Manger en pleine nature : des assiettes ornées d'ingrédients de la nature, des gobelets qui sentent bons et une nappe de pique-nique décorée. Les petits cuisiniers auront ensuite droit à de bons fruits et à une boisson fruitée avec des glaçons et des fleurs de bourrache colorées, des pâquerettes ou autres comestibles, à boire avec une paille pour éviter de s'étrangler avec les glaçons.



AUTOMNE ET HIVER

L'automne installe ses couleurs dans la nature !

Matériel d'automne : avec des noix, des bogues, des petites branches, des feuilles et des pierres, les enfants jouent au marché. Que pensez-vous d'une 'peinture' automnale à même le sol ?

Les feuilles d'automne : les jeter en l'air, en faire un petit lit et 'dormir' dedans, ratisser des tas de feuilles puis les éparpiller, cacher des objets dedans. Cherche la plus grosse feuille, une autre ayant la même forme mais plus petite ? Suspendre des feuilles à l'aide de pinces à linge sur une corde, de la plus grande à la plus petite. Ramasser des feuilles et les laisser sécher est toujours drôle, mais vous pouvez aussi les utiliser pour en faire une parure naturelle originale : fixez des plumes par dessous un ruban que vous nouez autour de la tête des enfants.

L'odeur de l'automne est aussi exquise. Profitez de la fin de l'été : bien souvent, l'odeur douce et boisée de l'automne est déjà dans l'air. Allez vous promener avec les bébés et/ou laissez-les profiter de l'air extérieur sur des couvertures, dans leur relax ou simplement dans l'herbe.

Les enfants peuvent aussi aider à planter les bulbes du printemps. Leur patience sera un peu mise à l'épreuve, mais on parie qu'ils seront fiers quand, plus tard dans l'année, fleuriront les tulipes, narcisses, crocus, hyacinthes et muguet ? Attention cependant : la plupart des fleurs du printemps sont malheureusement vénéneuses. Un lavage des mains en rentrant du jardin est une bonne habitude à prendre avec les enfants.

Trésors de noix : ramasser des noix ensemble et les craquer (avec des pierres, comme les chimpanzés intelligents) et les compter, jouer au magasin de noix. Les noix sont un délice, combinées avec des raisins fraîchement cueillis.





Sur le ventre en hiver ? Il existe des combinaisons chaudes et imperméables pour les enfants dès l'âge de 7 mois, donc...

Oiseaux : préparez des boules de graisse remplies de graines avec les enfants (voir 'Des animaux, petits et grands'). Vie garantie dans le jardin. S'il a neigé, allez ensuite dehors observer les traces de pattes des oiseaux dans la neige. A quoi ressemblent nos propres traces de pas dans la neige ? Qui a les plus grands pieds ? Et les plus petits ?

Art de glace : laissez les enfants mettre quelques feuilles et graines dans une petite boîte, remplissez-la ensuite d'eau et mettez-là dehors quand il gèle. Le lendemain, vous aurez des petites œuvres d'art temporaires auxquelles vous pouvez octroyer une place de choix dans le jardin.



Sauter dans les flaques : et hop, on saute dans les flaques ! A pieds nus (si besoin avec des bottes) et en maillot (si besoin avec un manteau de pluie et une salopette imperméable), on saute dans les flaques ou on se balade sous la pluie, pour ensuite profiter d'une bonne douche bien chaude... divin et très bon pour le corps et l'esprit ! Invitez les parents ou filmez/photo-graphiez les enfants pour leur montrer à quel point ils s'amusent.

Mesurer la pluie (pluviomètre) : mettez un pot transparent dehors (éventuellement devant la fenêtre), dessinez un trait au niveau de la hauteur atteinte par l'eau de pluie. Pourquoi ne pas remplir un seau de neige et voir quelle quantité d'eau il reste après le dégel ? Et la glace, combien de temps prend-elle pour fondre entièrement ? Une pomme de pin s'ouvre par temps sec et se referme quand l'humidité augmente : le mesureur idéal d'humidité (hygromètre).

Le vent qui souffle : chaque milieu d'accueil devrait disposer d'un moulin à vent coloré (voir 'les quatre éléments'). Qui souffle également ? Quelles sensations cela procure-t-il de marcher contre le vent ? Le vent dans le dos ? A quel point le vent est-il fort ?

Quand il fait plus sombre : des torches, des bocaux avec des veilleuses, un mini-feu, une citrouille ou betterave avec des bougies dedans. Quelle ambiance...



TRAVAILLER DANS LE JARDIN TOUT AU LONG DE L'ANNÉE : légumes locaux et de saison

Printemps et été

(voir les très nombreux calendriers de semis et récolte sur internet)

- Dès les premiers jours de soleil, enlevez avec les enfants tout ce qui recouvre le sol des parcelles que vous comptez utiliser en premier lieu.
- On peut déjà planter oignons et échalotes et semer des fèves dès février.
- En mars, vient le tour des pommes de terre, petits pois et radis entre autres. Salades et choux peuvent être plantés dehors.
- Haricots, maïs, potirons et courgettes peuvent être pré-plantés à l'intérieur fin avril, et transférés dehors après la mi-mai. Il est chouette de planter des bâtons pour mesurer la croissance des plants de concombres, courgettes ou haricots. Récolter les fruits et légumes et écosser les petits pois est très amusant avec des enfants.
- Dès le mois de juin, les baies peuvent être cueillies (avec un pic en pleine période de grandes vacances). Les plus grands fruits peuvent déjà être cueillis dès l'été, en fonction de la variété. Les raisins arrivent à maturité dès septembre.



Automne et hiver

- Il est temps de rentrer les récoltes tardives : potirons, haricots, courgettes, tomates extérieures.
- Vous pouvez maintenant aussi récolter les graines. Trier des petites graines est très bénéfique au développement de la motricité fine et pour exercer la patience des petits. Les fleurs de souci et de tournesols, les potirons, les roses trémières, le fenouil, l'aneth et les céréales se multiplient naturellement.
- Vous pouvez laisser choux, poireaux et céleris dehors jusqu'au moment des premiers gelées.
- En septembre, vous pouvez encore semer les dernières salades, épinards (variété d'hiver), cerfeuil et pourpier, ainsi que les engrais verts tels que la phacélie, la moutarde ou le trèfle incarnat. Recouvrez les parcelles où vous ne semez plus rien de carton épais dépourvu d'encre. Vous pouvez aussi y mettre des copeaux de bois, des feuilles ou du foin pour une vue plus agréable. Ainsi, vous étouffez les mauvaises herbes et vous évitez ainsi l'envahissement du sol : il n'est alors plus nécessaire de bêcher.
- Vous arrivez à trouver des racines de chicon ? (Vous pouvez également les cultiver vous-même). Plantez des chicons à l'intérieur dans un seau, avec un seau opaque retourné par-dessus.



10. Bibliographie

Documents de référence en lien avec la thématique

- Mani, G, et al., *Accueillir les tout petits, oser la qualité - Un référentiel psycho-pédagogique pour des milieux d'accueil de qualité*, ONE - Fonds Houtman, Bruxelles, 2002
- Camus, P., et al., *Repères pour des pratiques d'accueil de qualité (0-3 ans)*, ONE, Bruxelles, 2004
- Camus, P., Marchal L, *Accueillir les enfants entre 3 et 12 ans, viser la qualité, un référentiel psychopédagogique pour des milieux d'accueil de qualité*, ONE, Bruxelles, 2007
- *Quel projet d'accueil pour les enfants de 3 à 12 ans ?*, ONE, Bruxelles, 2015
- *Milieu d'accueil : Une infrastructure au service du projet d'accueil*, ONE, Bruxelles, 2011
- *La santé dans les milieux d'accueil de la petite enfance*, ONE, Bruxelles, 2015
- *Mômes en santé, la santé en collectivité pour les enfants de 3 à 18 ans*, ONE, Bruxelles, 2012
- *Sécurité des aires de jeux : Guide pratique à l'intention des exploitants (3e édition)*, SPF Economie, Bruxelles, 2012
(Téléchargeable sur economie.fgov.be)





Nature

- Service Public de Wallonie, *Créer une mare naturelle dans son jardin*

(Téléchargeable sur environnement.wallonie.be)

- Service Public de Wallonie, *Des haies pour demain (3e édition)*, 2008

(Téléchargeable sur environnement.wallonie.be)

- Service Public de Wallonie, *Composter les déchets organiques : guide de bonnes pratiques pour la transformation des déchets de cuisine et de jardin*

(Téléchargeable sur environnement.wallonie.be)

- GoodPlanet Belgium et Service Public de Wallonie, *Un coin nature avec des jeunes ? Guide pratique.*

(Téléchargeable sur canalnature.be/guidepratique)

Pour une liste des plantes toxiques : Plantentuinmeise.be > Communication > Plantes toxique

Jeu et éducation dehors

- DANKS, F., SCHOFIELD, J., *Mille et une choses à faire par tous les temps*, Gallimard Jeunesse, France, 2013
- DUMAS, J.-B., *Et si on sortait ?*, DVD, CREDE : Lausanne, 2013
- FCPN, *La nature avec les tout-petits (3-6 ans)*, 2013
- WAUQUIEZ, S., *Les enfants des bois « Pourquoi et comment sortir dans la nature avec les enfants ? »*, Paris, Books on demand GmbH, 2008.

Revues

- Enfants d'Europe n°19 (2010), *Dossier « Jouer en plein air »*, Bruxelles

- Analyse du RIEPP n°14 (2012), *Jouer en plein air : enjeux, pistes de réflexion et d'action pour aménager l'espace extérieur*, Louvain La neuve

- Le Furet N°76 (2015), *Dossier « La nature à petit pas »*, Strasbourg

- Le Furet N°69 (2012), *Dossier « Petites enfances quelles sécurités »*, Strasbourg

- Le Furet N°65 (2011), *À la crèche Kawawa : un jardin extraordinaire !*, Strasbourg

- Le Furet N°65 (2011), *“Kidscape” – une étude de l'impact de l'environnement de plein air sur la santé des enfants au préscolaire*, Strasbourg

- Badge info N° 65 (2016), *Dossier « Tout le monde dehors ! »*, Bruxelles

- Symbiose N°100 (2015), *Dehors : la nature pour apprendre*, Bruxelles

- Revue [petite] enfance N°104 (2011), *Dossier « Eduquer des enfants dans la nature »*, Chavannes (Suisse)



